Vol. 4 • No. 23 • Du 22 au 28 Décembre 2010
Haiti: 10gdes / USA: $1.00 / France 1.50 / Canada: $1.50



1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210 Tel: 718-421-0162
Email: editor@haitiliberte.com Web: www.haitiliberte.com



CIRH: RENFORCEMENT DE L'OCCUPATION!

Voir page 4

L'ex-président des Etats-Unis, William Jefferson Clinton, co-président de la CIRH et son adjoint le Premier ministre Jean-Max Bellerive

sisisi

QUI EST LE CANDIDAT MICHEL MARTELLY?

Voir page 4

Michel Martelly

Le candidat à la présidence Michel « Sweet Micky » Martelly



Bòn Ane 2011 ! Message de l'ex-président Jean B. Aristide !

Page 6



Elections: L'impérialisme englué dans la pagaille !

Page 7



La Révolution Mexicaine de 1910 à 1920

Page 12



Journée de solidarité avec Haiti Liberté, une réussite

Page 17



1583 Albany Ave
Brooklyn, NY 11210
Tel: 718-421-0162
Fax: 718-421-3471

3, 2ème Impasse Lavaud
Port-au-Prince, Haiti
Tél: 509-3407-0761
Responsable:
Yves Pierre-Louis

Email : editor@haitiliberte.com

Website : www.haitiliberte.com

DIRECTEUR
Berthony Dupont

EDITEUR
Dr. Frantz Latour

RÉDACTION
Berthony Dupont
Wiener Kerns Fleurimond
Kim Ives
Fanfan Latour
Guy Roumer

CORRESPONDANTS EN HAITI
Wadner Pierre
Jean Ristil

COLLABORATEURS
Marie-Célie Agnant
J. Fatal Piard
Catherine Charlemagne
Pierre L. Florestal
Morisseau Lazarre
Didier Leblanc
Jacques Elie Leblanc
Roger Leduc
Joël Léon
Claudel C. Loiseau
Anthony Mompérousse
Dr. Antoine Fritz Pierre
Jackson Rateau
Eddy Toussaint

ADMINISTRATION
Marie Laurette Numa
Jean Bertrand Laurent

DISTRIBUTION: CANADA
Pierre Jeudy
(514)727-6996

DISTRIBUTION: MIAMI
Pierre Baptiste
(786) 262-4457

COMPOSITION ET ARTS GRAPHIQUES
Mevlana Media Solutions Inc.
416-789-9933 * fmelani@rogers.com

WEBMASTER
Frantz Merise
frantzmerise.com

Une seule solution : l'annulation de la mascarade électorale !

Par Berthony Dupont

Chaque jour qui passe, pour ne pas dire chaque heure, apporte son cortège de souffrances et de cadavres au sein des masses populaires haïtiennes. Mais, plus pénible encore est l'incertitude quant à l'avenir du pays. Un sentiment d'insécurité morale et matérielle diffus plane sur la nation en cette fin d'année, suite à la crise électorale qui ébranle la nation, fait couler beaucoup d'encre et alimente une polémique stérile. S'ajoute à cette atmosphère politique funeste l'épidémie de choléra qui ne cesse de gagner du terrain. En vérité ce sont des nuages bien inquiétants qui s'accumulent à l'horizon.

En effet, après la mascarade électorale du 28 novembre, Préval et son CEP chapeauté par la Communauté Internationale ont eu le culot de venir proclamer des résultats. Le 7 décembre, ils ont choisi un trio mal en point : Mirlande Manigat, Jude Célestin et Michel Martelly pour être les gagnants d'un premier tour qui en fait n'a même pas eu lieu, vu le caractère massif des fraudes. Les arguments invoqués pour justifier cette mascarade ne sont que de fallacieux prétextes, du reste, juste un moyen d'agresser les masses populaires qui croupissent dans la misère. Et le paradoxe le plus troublant c'est que la Communauté internationale veut nous faire avaler cette pilule amère et humiliante. Vu que les trois sélectionnés ne représentent aucun danger pour les pays impérialistes, ils hésitent à choisir entre le mal et le pire. Ils ne savent pas réellement, jusqu'à présent, sur quels pions miser puisque les trois comparses s'équivalent, ce qui semble bien confirmer les manipulations et les interventions étrangères.

Avec un Jude Célestin, non seulement ce sera la continuité souhaitée et voulue par Préval pour achever sa politique d'exclusion et de vente du pays, mais également ce sera pour lui une porte ouverte pour le retour des grands barrons duvaliéristes, puisque son poulain Célestin est le neveu du duvaliériste patenté Rony Gilot.

Avec une Mirlande Manigat, épouse de l'ex-président de facto et néo-duvaliériste notoire Leslie Manigat c'est la même politique qui va continuer son cours.

Le secteur de Michel Martelly n'est autre que celui du Jean-Claudisme sans oublier ses accointances avec les anciens chefs putschistes et réactionnaires.

Tel est bien l'enjeu de ce jeu triangulaire machiavélique. Dans cette perspective, les forces occupantes ne veulent aliéner aucun de leurs pions, mais essaient tant bien que mal de les associer ensemble pour former un gouvernement de coalition avec sans doute l'un d'entre eux aux commandes.

Quoi qu'il en soit et quel que puisse être le dénouement de cette situation, les masses déshéritées n'y gagneront rien.

A ce stade, au-delà de notre indicible souffrance et de notre immense tristesse, nous sommes arrivés à un carrefour où nous n'avons qu'un seul choix pour notre salut : empêcher que les pays impérialistes, en accord avec la bourgeoisie corrompue, leur valet, ne viennent imposer au pays n'importe quoi pour satisfaire leurs intérêts.

Voilà que maintenant c'est la Communauté internationale qui décide du futur de la Nation, puisque le secrétaire général de l'Organisation des Etats Américains (OEA), Miguel Inzulsa, vient de demander à son chien de cour de ne pas publier les résultats définitifs tant que l'OEA ne les aura pas approuvés.

Alors, dès que Monsieur Blanc aura passé des ordres, les Haïtiens ne devront que se soumettre. C'est ainsi que le secrétaire général adjoint de l'organisation hémisphérique M. Ramdin a fait savoir qu'*« Il faut d'abord qu'on examine quelle sera la portée de la mission, ce que les experts vont faire et jusqu'où va aller le processus de vérification des résultats du premier tour de la présidentielle »*. Quels experts ? Des gens qui n'ont aucune notion de la réalité du pays, qui ne savent même pas le pourquoi de leur mission.

Il est indispensable que tous les progressistes conséquents se joignent au peuple pour dire Non, ce coup ne passera pas !

Mobilisons nous donc pour l'annulation complète de la mascarade électorale. Rappelons que de nombreux secteurs dont le groupe des 12 candidats déchus et déçus continuent d'exiger l'annulation du scrutin. Pour nous autres, il ne s'agit pas d'une élection mais bien d'une sélection. Voilà pourquoi, c'est à nous peuple Haïtien de décider de la destinée de notre patrie, pas à la Communauté Internationale.

Cette dépendance accrue à l'égard des puissances impérialistes occidentales est inadmissible, nous demandons l'annulation pure et simple du processus de sélection afin que le pays se dirige vers une élection honnête et sans exclusion.

Décès de l'archevêque François Gaillot

Jeudi 16 décembre dernier, l'archevêque du Cap-Haïtien, Mgr François Gaillot est décédé à Rome où il représentait, dans une réunion de la Commission Internationale de la Migration (CIM), l'église catholique d'Haïti.

A la suite d'un malaise issu d'un trouble intestinal, Mgr Gaillot a été hospitalisé d'urgence à l'Hôpital Gemeli dans la capitale italienne. Le père François Gaillot, un proche de la dictature des Duvalier, fut consacré Monseigneur le 2 février 1975 par le nonce apostolique en Haïti, Mgr Luigi Barbarito. Il fut élevé à la dignité d'archevêque par le pape Jean Paul II le 7 avril 1988 où il a été promu archevêque de l'archidiocèse métropolitain du Cap-Haïtien. Mgr François Gaillot est mort à l'age de 83 ans.


Mgr François Gaillot

Grave accident de route sur la Nationale # 1, un mort, un blessé

Le lundi 20 décembre 2010 dernier, vers 5h22 AM, au carrefour Desdune, sur la Nationale # 1, la députée de Gros Morne Gérendale Thélusma, est décédée suite à un mortel accident de voiture.

La Toyota Land cruiser Blanche identifiée, officielle, immatriculée au numéro AA00799, qui roulait en direction nord et transportait madame Thélusma, a heurté de plein fouet un autobus de transport en stationnement. La députée qu'on a dû extraire du tout-terrain à l'aide d'une hache, est morte sur le champ. Le chauffeur, gravement blessé est sorti avec ses deux pieds cassés et un œil crevé. L'ancienne députée de Gros Morne, de la 48e législature, appartenant au parti politique MOCHRENA, était qualifiée pour participer au 2e tour des élections générales prévues pour le 16 janvier prochain.


La députée de Gros Morne Gérendale Thélusma

Manifestation à Cité Soleil, 1 mort, 3 arrestations

Le samedi 18 décembre dernier, dans le quartier de Duvivier à Cité Soleil, nord de Port-Au-Prince, les habitants ont organisé une manifestation pour exiger la fermeture d'une décharge publique dans la dite localité.

A Duvivier où l'épidémie de choléra s'est propagée à une vitesse vertigineuse, les résidents s'en prennent aux compagnies privées qui déversent des décharges d'excréments dans le quartier. Ce qui expose la nappe phréatique à la pollution et la propagation plus rapide de l'épidémie de choléra.

Une intervention brutale des agents de la PNH pour chasser les manifestants, a fait un mort dont Raymond Robin, un commerçant, qui a reçu une balle à bout portant.

Trois personnes supposées être des manifestants, ont été arrêtées par la police. Le policier Réginald Larosilière qui, probablement, a tiré, a été mis en isolement.

C'est une population doublement punie, alors qu'elle réclame son droit à la santé. En revanche, elle a essuyé la mort et la prison.

Violent braquage à Mahotière 79, 4 morts

Dans la matinée du lundi 20 décembre dernier, dans le quartier de Mahotière 79, Carrefour, sud de Port-Au-Prince, des voyous armés circulant à Moto ont fait une brutale irruption dans un magasin, faisant 4 victimes. Les personnes suivantes : Mascary Prospère, 56 ans, Luckner Jeanty, 46 ans, Bonheur Célestin, 36 ans, et Daniel Séïde, 41 ans, recevant des décharges d'armes automatiques, ont succombé séance tenante.

Les braqueurs, après leur forfait, ont emporté la caisse du magasin.

A qui profite le Malheur d'Haïti

Par Jackson Rateau

Le mardi 12 janvier 2010, 4h53 PM, Haïti a été terriblement chamboulée par un redoutable et mortel tremblement de terre, avec un lourd bilan estimé à 300 milles morts, des centaines de milliers d'handicapés dont des estropiés, des manchots, des aveugles, des fous et 1.5 millions de sans abris et déplacés. Des dégâts matériels ont été évalués à plus de 10 milliards de dollars US.

Jusqu'au dernier bout de la terre, d'aucuns pensent qu'il faudrait une recherche scientifique détaillée de ce cataclysme qu'on juge être artificiel, pour établir la vérité et trouver le résultat exact d'une malveillance inouïe, qui serait issue d'un essai nucléaire sous-marin. Qui sait ? Vers 4h15 PM, les résidents d'Haïti, affirment avoir entendu un rugissement abasourdissant analogue à un bruit de tonnerre ou l'explosion d'une masse sur critique. Ce bruit sourd, surnommé en créole « goudou goudou », qui saccageait tout le milieu marin de l'île vint du Nord, chevaucha jusque vers le Sud en passant par l'Ouest. Les jacméliens, eux, affirment qu'aux environs de 3heures PM, la mer reculait à presque 2 KM pour revenir à sa position initiale après 1h30 d'horloge.

Ainsi, que ce soit sous la couverture de support humanitaire, beaucoup de pays du monde se hâtaient d'arriver en Haïti pour apporter leur soutien, que ce soit dans le domaine de la médecine, de la nourriture ou des vêtements etc. Cependant, d'autres puissances du monde ont exploité cette circonstance de malheur du pays soit pour régler leurs différends ou pour mesurer leurs forces. Une d'entre elles, les USA, a poussé son arrogance jusqu'à bloquer l'Aéroport International Toussaint Louverture, brandissant la présence de ses 22 mille hommes de troupe lourdement armés.

Plus tard, soit un mois après le désastre, on emboîtait le pas avec la voix de la communauté internationale, ayant à sa tête les Etats-Unis et l'ONU, lançant leur cri de cor, annonçant à toute la terre qu'ils allaient reconstruire Haïti à leur façon peut-être.

A l'issue d'une réunion tenue dans les locaux de l'Organisation des Nations Unies à New York le 31 mars 2010, un montant proche de 10 milliards de dollars US a été adopté par les pays membres de l'Organisation pour lancer ce qu'ils appellent la reconstruction d'Haïti, ceci, à travers un vaste programme malheureusement en retard jusqu'à présent, sous l'obédience d'une certaine structure dénommée Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti (CIRH).

Néanmoins, une analyse financière sur la reconstruction d'Haïti présentée par l'agence en ligne américaine « Associated Press », la semaine dernière, a montré un tableau sombre des accords engagés auprès des compagnies devant entreprendre les projets.

Selon l'analyse, pour chaque 100 dollars US investis par le gouvernement américain et d'autres gouvernements du monde, les compagnies haïtiennes bénéficieront seulement de $ 1.60 US contre la grasse portion de $ 98.40 US dont bénéficieront les compagnies américaines. Sur un total de 1583 projets présentés, négociés, signés ou engagés, 1563, équivalant à une grosse somme de 267 millions de dollars US iront à quelques compagnies basées en Virginie, Maryland et dans le district de Columbia. Un très large écart manifestement défavorable à la partie haïtienne. En effet, sur ces 1583 projets, les compagnies haïtiennes ont seulement décroché la maigre part de 4.1 millions de dollars US (3.16 %) pour 20 projets.

A remarquer que les compagnies américaines, travaillant dans les pays étrangers, surtout en crise ou en guerre, ont toujours surestimé les valeurs destinées aux achats de matériaux et matériels. Par exemple, un marteau dont le prix normal est de $15 US serait surestimé à $ 150 US.

Pensons maintenant à une équipe de techniciens américains, canadiens, français ou autres, travaillant en Haïti à exécuter les projets de la reconstruction d'Haïti. Leurs salaires ne seront pas moins de $ 100 US / l'heure. Leurs frais de nourriture, logement, transport non compris.

L'United State Agency for International Devlopment (USAID) a tenté d'expliquer cette injustice par le fait qu'elle (USAID) est plus à l'aise avec les entrepreneurs américains plus aptes à comprendre les pratiques en usage du gouvernement américain.

Même si les chiffres nous font grossir la tête, essayons quand même d'y faire face. Imaginons que ce soit cette USAID avec les compagnies complices qui devront se charger de l'exécution des projets pour les 10 milliards de dollars US fictifs, promis. Avec la moyenne de $ 98.40 US sur chaque $ 100 US, un montant de 9 milliards 8 cents quarante millions de dollars US retournera aux Etats-Unis. Tandis qu'avec seulement $ 1.60 US gagné sur chaque $ 100 US, les haïtiens bénéficieront de la modique somme de 160 millions de dollars US.

Ils essayeront de fournir certaines explications arguant que les haïtiens gagneront en sous-traitance et main d'œuvre locale. Mais, sachons-le, notre main d'œuvre n'est qu'une main d'œuvre servile, calculée sur mesure aux prix de 200 gourdes, équivalant à la valeur convertible de 5 dollars US par jour, soit $ 0,62 US par heure de travail ou de production.

Donc, en conclusion, le tremblement de terre du 12 janvier 2010 qui a ravagé Haïti avec sa plus grande fureur est profitable pour les Etats-Unis, le Canada, la France et d'autres puissances qui exploitent ce terrain dévasté dans le but de contrer le chômage chez eux par l'envoi de leurs techniciens cadres dans l'objectif de récolter à bouchée double ces 10 milliards de dollars US fictifs, promis. Ils ont sur place en Haïti leurs quelques 16 mille ONG qui font leur beurre à partir de la faramineuse cueillette de dollars US, ceci, à la faveur du séisme du 12 janvier.

A qui profite le malheur d'Haïti si ce n'est pas à elles, ces puissances impérialistes escrocs et voraces ?

Par ailleurs, au cours de sa quatrième réunion tenue à Santo Domingo le mardi 14 décembre dernier, des projets estimés à un montant de 500 millions de dollars US, ont été approuvés par la Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti (CIRH). Lors d'une conférence de presse le mercredi 15 décembre dernier dans la capitale haïtienne, le représentant des Nations Unies au sein de la Commission, a communiqué des informations selon lesquelles des projets estimés à un montant de 3.1 milliards de dollars ont été approuvés. Parmi ces projets, celui d'un parc industriel devant générer 60 mille emplois, a été aussi approuvé. 60 mille emplois de misère à 5 dollars US par jour ou $ 0.62 US par heure pour une main d'œuvre servile. 60 mille emplois pour 60 mille esclaves déguisés.

CIRH : renforcement de l'occupation d'Haïti !



Clinton et Bellerive à Léogane

Par Hervé Jean Michel

Huit (8) mois après la création de la Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti (CIRH), par arrêté présidentiel paru dans Le Moniteur du 22 Avril 2010, portant organisation et fonctionnement, cette Institution vient d'inaugurer sa quatrième (4ième) réunion de travail le 14 Décembre 2010 en République Dominicaine.



Bill Clinton et le ministre de la santé Alex Larsen

Prétextant que le climat délétère « post électoral » d'Haïti pourrait troubler la réflexion, le sommeil des dieux tutélaires d'Haïti, ces derniers ont choisi la République Dominicaine pour décider du sort d'Haïti. En effet, cette session a réuni environ quatre-vingt (80) personnalités, parmi lesquelles : des ambassadeurs de pays donateurs de plus de cent (100) millions de dollars, des membres de la Fondation Clinton et des gouvernements haïtien et étasunien.

Cette quatrième (4ième) session a vu l'ex-président des Etats-Unis, William Jefferson Clinton, co-président de la CIRH tenir la vedette pendant la quasi-totalité des huit (8) heures de sa durée. Selon les informations parvenues de cette réunion *« un montant de cinq cent (500.000 000) millions de dollars a été approuvé pour la réalisation de différents projets dans les domaines de la santé, de l'éducation et la création d'emplois au bénéfice de 150.000 personnes ».*

Le maître d'œuvre, Clinton, a annoncé la création d'un parc industriel pouvant fournir des emplois à soixante-cinq mille (65.000) personnes. Il est clairement prouvé aujourd'hui, que cette reconstruction d'Haïti annoncée à forte dose de propagande, n'est autre chose que la systématisation de l'application du plan néolibéral, dans sa formulation de la division internationale du travail, nécessaire à la régénération et la revigorisation du système capitaliste. Ce n'est donc pas une reconstruction pour Haïti, pour les Haïtiens, mais bien une initiative pour rentabiliser des capitaux en attente d'investissement.

Selon le co-président de la CIRH, qui a totalement évincé le *« président Jean Max Bellerive »,* ces fonds de cinq cent (500.000.000) millions de dollars augmenteront, jusqu'à atteindre 3.1 milliards de dollars la valeur déjà engagée dans ladite reconstruction. Il importe donc ici de se questionner sur cette affirmation de Clinton : quand est-ce que tout cet argent a été donné au pays ? Qui l'a reçu et l'a dépensé, comment ?

C'est au cours d'une conférence de presse à la base de la Minustah, dans le périmètre de l'aéroport international, le mercredi 15 décembre, le lendemain même de la réunion tenue à Santo-Domingo, que l'ancien président des Etats-Unis a témoigné, très clairement, comment il est le véritable délégué-décideur des affaires politiques d'Haïti : *« Je veux travailler dans la reconstruction. Mon candidat est le processus de reconstruction. Mon candidat est le futur d'Haïti. Mon travail est d'inciter les donateurs à investir dans le futur d'Haïti, dans le futur du peuple haïtien ».*

Ce même Clinton a affirmé n'être pas venu ici en Haïti pour s'immiscer dans les affaires de ce pays. *« Je me suis mis à part afin de ne pas m'impliquer dans le processus politique ».* Malheureusement, il s'est immédiatement démenti, car jamais il n'a demandé au peuple haïtien ce qu'il pense de cette reconstruction et comment il la veut. Ne pouvant pas se tenir en place, il a joué subtilement le jeu pour faire avaler le poison du 28 Novembre 2010, comme si effectivement il y a eu des élections ce jour-là. *« Selon ce que j'ai compris, le CEP a une nouvelle fois exprimé, la volonté d'avoir des observateurs indépendants dans le processus de recomptage des bulletins. Le second tour sera observé par des observateurs étrangers dignes de la confiance du peuple haïtien. »,* a-t-il dit, comme l'aurait fait le porte- parole de l'Institution électorale.

En voilà donc de terribles contradictions et des mensonges, comme si les observateurs

Suite à la page (18)

Qui est le candidat Michel Martelly ?

Par Jeb Sprague

[Ndlr.] Le texte qui suit est une traduction modifiée de la version anglaise parue dans l'édition de la semaine dernière (Haiti Liberte V.4. No. 22. Michel Martelly, Stealth Duvalierist. P.9). Il est présenté sous un autre titre.

Dans la presse couvrant la crise électorale en cours en Haïti, le candidat à la présidence Michel « Sweet Micky » Martelly, que le candidat du Parti dirigeant Unité Jude Célestin a dépassé avec moins de 1% des votes avec qualification pour le deuxième tour le 16 janvier, a été dépeint comme une victime de fraude électorale et comme le chef d'un soulèvement populiste contre le Conseil électoral provisoire (CEP) corrompu d'Haïti.

Certains ont mis en question son aptitude à devenir président en montrant du doigt ses bouffonneries vulgaires en tant que musicien *konpa* au cours des deux dernières décennies, lorsqu'il faisait des remarques avilissantes à l'endroit des femmes et périodiquement, baissait ses pantalons pour exhiber ses fesses.

Cependant, le vrai problème avec Martelly n'est pas sa morale lubrique, mais son histoire odieuse en politique et une étroite affiliation avec les «forces des ténèbres» réactionnaires, comme on les appelle en Haïti, qui ont étouffé chaque véritable tentative que les Haïtiens ont faite au cours des 20 dernières années, pour élire un gouvernement démocratique. Loin d'être un champion de la démocratie, Martelly a été une majorette au service de sanglants coups d'Etat et de régimes militaires auxquels il a peut-être même participé.

Après avoir été diplômé de l'école secondaire et une tentative infructueuse pour étudier la médecine, Martelly a été brièvement enrôlé à l'Académie militaire d'Haïti avant d'abandonner. Il a émigré aux États-Unis avec une femme américaine, où il s'est inscrit à Red Rocks Collège, une institution communautaire à Lakewood, Colorado et a travaillé dans une épicerie locale. En 1986, après seulement un semestre, il a divorcé et est retourné en Haïti.

Affinités Duvaliéristes

Sous la dictature de Baby Doc Duvalier, Martelly a dirigé une boîte de nuit appelée Le Garage, fréquentée par des militaires et des membres de la petite minorité dirigeante. Lors d'une récente conférence de presse, Martelly a parlé avec nostalgie de l'ère Duvaliériste, quand François «Papa Doc» Duvalier et plus tard son fils Jean-Claude «Baby Doc» imposaient leur despotisme par les fusils et les machettes brandi par des Tontons Macoutes, une sorte de Gestapo haïtienne.

Dans un article paru en 2002, le *Washington Post* a expliqué comment le chanteur *konpa* fut pendant longtemps *« le favori des voyous qui ont travaillé au nom de la dictature de la famille des Duvalier tant haïe, avant son effondrement en 1986 »* Mais les médias traditionnels n'ont pas encore souligné ces affiliations passées du chanteur.

Les affinités duvaliéristes ne devraient pas être prises à la légère. Des groupes des droits de l'homme comme *La Ligue des anciens prisonniers politiques et des familles de disparus* ont compilé une liste partielle de plusieurs milliers de victimes du régime Duvalier, qui a été publié dans *Haïti Progrès* en 1987, mais des estimations totales des personnes tuées pendant les 29 ans de cette longue dictature appuyée par les Etats-Unis, sont de l'ordre de 30.000 à 50.000 personnes.

Après la chute de Baby Doc en Février 1986, un mouvement



Le candidat à la présidence Michel Martelly

démocratique de masse, longtemps réprimé par les Duvalier, éclata et devint connu sous le nom de Lavalas, ou torrent. Martelly est rapidement devenu un adversaire acharné de Lavalas, en lançant des attaques acerbes contre le mouvement populaire dans ses chansons jouées sur les antennes de radio haïtienne.



Michel Martelly et Bill Clinton

Martelly a commencé à jouer du clavier comme un *«fill-in gigger»* à Pétionville et à Kenscoff, banlieue est de Port-au-Prince. L'un de ses emplois régulier était à El Rancho, un casino appartenant à Joe Namphy, le frère du général Henri Namphy, qui a été président d'une junte militaire pendant une courte période après le départ de Jean-Claude Duvalier.

La montée d'Aristide et le coup de 1991

Après son élection spectaculaire avec 67% des votes aux élections du 16 décembre 1990, Jean-Bertrand Aristide, ancien prêtre de paroisse et leader du mouvement Lavalas, a été inauguré le 7 février 1991 en tant que président démocratiquement élu d'Haïti, mais pour être ensuite renversé par un coup d'Etat militaire, la première fois, le 30 septembre 1991, après seulement sept mois de son terme de cinq ans. Le Miami Herald observait en 1996 que Martelly *« a été étroitement associé à des sympathisants du coup d'Etat militaire de 1991 qui a renversé l'ancien président Jean-Bertrand Aristide »*

La junte militaire au pouvoir en Haïti entre 1991 et 1994 a été sanglante et brutale. Selon Human Rights Watch, quelque 5.000 personnes ont été assassinées par des soldats de la junte et des groupes paramilitaires, et des milliers d'autres torturées et violées. Des centaines de milliers ont été poussés à la clandestinité et à l'exil. Martelly est devenu le bouffon du coup d'État, applaudissant la junte alors qu'elle était au pouvoir.

Il était un copain du redoutable lieutenant-colonel Michel François, qui, comme chef de la police, a été la principale personne à la tête des bourreaux du coup d'État. Par exemple, selon un rapport de la *Commission d'enquête sur le Coup d'Etat du 30 septembre en Haïti* dirigée par l'ancien procureur général américain, Ramsey Clark, François conduisait une Jeep rouge en tête de plusieurs bus pleins des soldats qui se dirigeaient vers de grandes foules manifestant contre le coup d'Etat sur le Champ de Mars, devant le Palais national dans la nuit du 30 septembre 1991. (En Janvier 1991, neuf mois plus tôt, un autre coup d'État par Roger Lafontant avait été avorté à la suite de manifestations de masse similaires.) La foule applaudit les soldats, croyant qu'ils étaient venus pour mettre une fin au coup d'Etat. Au contraire, au signal de François, on ouvrit les fenêtres des bus, alors la police et les soldats ont fauché des centaines de manifestants avec des tirs de mitrailleuses.

Martelly affirme qu'il a eu son surnom de «Sweet Micky» (c'est aussi le nom de son groupe) lors d'une performance dans une boîte de nuit en 1988, mais c'est un sobriquet également partagé par le colonel Michel François. Le cinéaste et écrivain américain Kevin Piña se rappelle un concert à l'Hôtel El Rancho à Pétionville en Juillet 1993 où le colonel "*Michel François, ... qui était aussi appelé 'Sweet Micky'après le coup d'Etat de 1991 parce que les gens prétendaient qu'il avait un large sourire sur son visage quand il tuait les partisans de Lavalas…saisit la main de Martelly en annonçant à la foule: "Voilà le vrai Sweet Micky "*. Et Piña d'ajouter: «*C'est la première fois que j'ai entendu Martelly appelé comme tel »*

On avait annoncé un concert que Martelly avait organisé à la demande de Michel François et d'autres dirigeants de la junte militaire à titre de manifestation contre Dante Caputo, le représentant spécial des Nations Unies en Haïti qui tentait de déployer des observateurs des Nations Unies des droits humains dans le pays. Au même moment, l'armée haïtienne et les escadrons de la mort de l'infâme FRAPH étaient en train de massacrer des membres de la résistance contre le coup d'Etat.

Martelly a joué un concert gratuit avec l'idée de s'opposer au retour du président déchu d'Haïti et à toute présence américaine sur l'île troublée. Le charismatique Martelly a refusé de céder à la critique de ses affiliations avec des politiciens et des fonctionnaires corrompus. Comme il a déjà eu à déclarer à un journaliste «je n'ai pas à me défendre .... C'est mon droit. C'est mon pays. Je peux me battre pour ce que je crois » (Miami New Times, May 29, 1997).

Martelly, connu à l'époque pour ses nombreuses amitiés parmi les militaires, s'expliquait ainsi au *Miami New Times*: « *Je n'ai pas accepté [la demande de jouer] parce que j'étais l'ami de Michel François,*

Suite à la page (16)

Psychiatres et psychologues, au secours!

Par Fanfan Latulipe

Si je savais encore prier, je me jetterais à genoux pour implorer le Ciel, le Père, le Fils, le Saint Esprit, les anges et les saints et leur demanderais de faire *kichòy* pour Haïti. Toutefois, depuis des millénaires, là haut, toutes les portes sont verrouillées. On ne reçoit plus personne, même pas sur rendez-vous. Aucune communication n'est possible. Kòm le Seigneur *pa peye bil li,,* Digicel *koupe telefòn le Ciel*. Du côté de nos *lwa, vye lwa nou yo*, ça a toujours été le mutisme le plus complet, une déroutante surdité et une désespérante cécité. Comme au Ciel on ne voit rien, on n'entend rien, on ne dit rien. Tous les dieux sont *bèbè*. Or la situation au pays est gravissime.

La situation est gravement grave puisque l'on constate qu'à tous les niveaux de l'Etat et des individus aspirant à gouverner notre pays, il y en a beaucoup qui manquent pas mal de feuilles. On ne sait si c'est à cause du chant du cygne de l'automne, mais on n'a qu'à écouter la radio et lire les journaux pour se rendre compte que les feuilles mortes de l'inconscience des dirigeants et des énergumènes aspirant à diriger le pays se ramassent à la pelle du mépris que leur voue la population. On ne sait non plus si beaucoup d'entre eux n'ont pas déjà perdu le nord de la raison, le sud de la logique, l'est de la décence et des rapports conviviaux normaux dans une saine société, ou l'ouest du respect dû à tout un peuple affligé. Manifestement les choses sont graves au point où l'on a envie de crier : psychiatres et psychologues, au secours !

Voyons d'abord le président Préval. Malgré les leçons de l'histoire il n'a encore rien appris. Le mec est accroché à ce palais national en ruine de façon pathétique. Faut-il être dingue pour s'accrocher ainsi, aussi désespérément, à des décombres, à de lourds pans de murs dont on ne sait quand ils finiront sûrement par s'affaisser, écrasant sous leur poids le prince, ses fifres et ses sous-fifres. Car il y a bien ce que l'ingénieur (non diplômé) que je suis appelle «la loi des masses de ciment en équilibre incertain». Tôt ou tard, ça va crouler, ça va s'écrouler, ça va s'effondrer, ça va choir, et les folies de pouvoir déchoir avec.

Depuis que Ti René a pris goût au pouvoir quasiment absolu d'acheter les consciences, de coopter des esprits débiles sans grande conviction politique, de porter des hommes politiques vénaux à trahir leur parti politique d'origine pour venir se vautrer à ses pieds, depuis qu'il a pu organiser des élections frauduleuses pour mettre à son service un parlement croupion, depuis son entêtement malsain et morbide à vouloir à tout prix faire avaler à la nation la pilule amère d'un poulain sans décorum, haï de la grande majorité des citoyens y compris de nombre de grands mangeurs, *enben tèt la pati*. Il faut bien se demander si l'homme est encore en pleine possession de ses facultés. Psychiatres et psychologues, au secours !

Le Conseil Electoral Provisoire (CEP), fils adultérin de Ti René a sûrement hérité de quelque gène fou d'un paternel au comportement suspect d'un début de déséquilibre mental. Père et progéniture ont à ce point perdu la raison qu'ils ne se rendent même pas compte de l'énorme gâchis électoral, du chambardement politique majeur, du chaos social majuscule dont ils sont responsables. Faut-il être à ce point maboul pour ne pas s'en rendre compte ? Faut-il être à ce point siphonné pour ne pas se rendre compte qu'on perd les pédales ? A voir comment le CEP se fiche des gens, on ne peut plus même parler de sans-gêne, de sans-décorum. Les mecs sont franchement cinglés. L'association des médecins haïtiens doit prendre les choses en main. Psychiatres et psychologues, au secours !

Quant aux candidats à la présidence, *ka yo grav*. On ne sait jamais s'ils sont douze, dix, trois ou deux. Madame Myrlande s'époumone à clamer : *m devan, m devan nèt*. Comment peut-elle être aussi sûre qu'elle est *devan nèt*, puisque de son propre avis les élections étaient frauduleuses, sauf à dire *mwen* frauduleuse, *mwen* frauduleuse *nèt*. Même, elle avait demandé l'annulation de ces fraudulosités jusqu'à ce que le maître des lieux, des queues, des morveux et des gueux, Edmond Mulet, l'ait appelée au téléphone, secrètement, pour lui dire qu'elle était en tête de liste. Sachant très bien que l'on ne peut faire confiance à ces combinards d'onusards, elle plastronne, seins au vent, jakorépétant : *m devan, m devan nèt*. Faut-il être à ce point fada pour s'entêter à patauger dans cette mare aux grenouilles présidentiables ? Est-ce tout juste le mirage de ces blancs pans de muraille palais-nationalement empilés les uns sur les autres qui fait grenouiller madame ? Au secours les psychiatres !



Mais il y a un monde fou là dedans!

Faut-il parler de Jude ? Faut-il parler de ce gonze qui dans sa fureur et son obsession de devenir président, de remplacer un cinglé du même acabit que lui n'a pas hésité à lâcher ses fiers-à-bras pour créer la panique dans nombre de bureaux de vote et s'assurer des urnes bourrées de bulletins favorables à sa candidature. Qu'est-ce qui a pu passer par la tête du mec pour bousiller ainsi tout le processus électoral, pour créer tout ce machiavélique suspense qui n'en finit pas ? Et alors que Madame Myrlande s'entête à revendiquer une élusive première place, Jude, lui, ne parle que peu. C'est un fou *dou*. Que la Vierge me timène, que le tonnerre me fende en deux moitiés symétriquement égales, *tèt Jude pa ka drèt*. Cette folie du pouvoir au point de paralyser tout un système, tout un pays, elle a du plus et du *mwens*. Il faut l'intervention de qui de droit. Accourez, les psychiatres !

Micky, lui, est un cas, comme disent les Haïtiens. Et *ka* Micky *grav*. Je l'ai entendu récemment lors d'une interview accordée au docteur Harrisson Ernest sur les ondes de Signal FM. Ernest, psychiatre de profession, a certainement remarqué les élans mégalomanes du mec, d'autant qu'il prenait un discret plaisir, parfois moqueur, à provoquer, presque, ces bouffées de mégalomanie. Et le type donnait dans le panneau. Ma parole, faut-il être marteau pour déclarer tout de go: je suis habitué à la gloire, je sais ce que c'est la gloire, *m gen plis pouvwa pase oun prezidan*».

Et de donner deux exemples de son pouvoir dont l'un a dû laisser Ernest abasourdi. Micky aurait fait irruption dans un bureau X, le coffre était grand ouvert, il s'est assis et s'est servi. Et il ne s'est trouvé personne pour oser lui dire : mais qu'est-ce qui vous prend là, Micky ? *Tousa, se pouvwa* Micky. Contrairement à Jude, Micky, lui, c'est un fou furieux. D'ailleurs il parle de lui comme du «président Micky». Au «Tribunal du soir», ce programme animé par Ernest, en fin d'interview, Micky, pompeusement, dit à Harrisson (je ne cite pas verbatim): vous m'avez appelé à votre tribunal, vous m'avez jugé, il n'y a pas eu de verdict. Mais moi, je me déclare innocent. *Dòk* Harrisson papa, *fè devwa w wi* ! Protégez l'animal, *pwoteje peyi a*.

Quant au groupe des dix, à les voir évoluer on a carrément l'impression qu'on est à Beudet, je veux parler de cette institution psychiatrique située à Beudet, et qui de mon temps, lorsque j'étais interne (en 1962), avait typiquement les allures d'un asile de fous. Le gars à Beudet, il vous tient un discours assez cohérent dans l'ensemble pour, au dernier moment, vous sortir : *lò m prezidan, sa gen pou fini, fout*. Avec les mecs à Beudet, le discours est assez cohérent jusqu'au dérapage présidentiel. Mais nos candidats, nos dix, nos douze, quel que soit leur nombre, *yo pa menm* cohérents. Triste.

Au départ ils savaient que les élections allaient être truquées. Alors pourquoi ne pas les avoir boycottées ? Parce que *granmounn yo pat di yo pou yo bòykote*, comme c'était arrivé en 2000 quand les candidats-poids lourds avaient boycotté les élections dans l'esprit de délégitimer la victoire assurée d'Aristide et de faire de ce dernier un dictateur à la tête d'un régime dominé par un seul parti. Mais les «dix-douze» étaient obsédés par la chaise bourrée, certains ne réalisant même pas qu'ils ne dépasseraient jamais la barre des 2% des votes, ils ont foncé dans le tas électoral. Peu importait la cohérence de leur comportement. L'essentiel c'était de tenir la vedette dans l'asile des fous du pouvoir, une sorte d'auto-beudettisation sans lendemain. Psychiatres et psychologues, au secours! Vite !

Oh ! J'allais oublier les mecs du «Front du Refus» parmi lesquels on trouve l'illustre professeur Victor Benoît, un «frontiste» coriace. N'ayant aucune chance de devenir président s'il avait été candidat, il ne peut que «fronter» avec l'effronté Ti René. Benoît refusait de s'asseoir avec Aristide en 2003. Il a toujours refusé les résultats des élections de 2006. Il a refusé les élections parlementaires de mars 2010, libres et honnêtes on ne peut plus. Brrr ! Voilà qu'il refuse les résultats du premier tour des élections de la folie prévalo-judéo-célestine. Des élections si bien organisées pourtant Mais Benoît est un refusard de naissance. C'est sa folie à lui : refuser et «fronter». A chacun sa folie et les asiles de psychiatrie seront bien gardés.

Post-scriptum de fous. Deux fous se promènent bras dessus, bras dessous dans un parc. Soudain, le premier demande au second : Je peux me mettre au milieu ?

Bòn Ane 2011 !

Mesaj ansyen prezidan Jean-Bertrand Aristide nan okazyon fèt fendane yo !

Sè m, Frè m,
Se toujou nan menm lespri MEM AMOU an,
Minouche avè m salye w, anbrase w fratènèlman,
E swete w ak tout kè nou yon BON ANE 2011.

Plis pase 300.000 pitit tè d Ayiti ta renmen la,
Byen vivan, pou wè ane 2011 la menm jan avè n.
Domaj!Yo menm ak lòt Sè n, Frè n ki peri anba
Siklòn Toma ou maladi kolera a deja konte pami
56 milyon moun ki mouri pandan ane 2010 sa a.
Pandan klòch Bòn Ane 2011 la ap karyonnen,
Nou sonje yo e n swete tout lòt viktim k ap soufri
Lakay ou aletranje: Anpil kouraj! Anpil kouraj!
Pèmèt nou ofri w yon gwo bouke flè remèsiman
Pou tout bèl souwè nou resevwa yo san bliye
Kokennchenn solidarite-fratènite 15 Jiyè 2010 la.

Nan lonbraj Tousen Louvèti, Jan Jak Desalin,
Ak Zansèt nou yo, m swete tout sa ki bon pou
Moun ki gen po nwa kòm pou moun po blanch.
An palan sou koulè po, divès ekriven tankou
Robin Walker ou H.G. Spearing rapote kijan,
Lontan, anpil atis Grèk te renmen pentire
Po gason ak koulè nwa e po fi ak koulè blan.

Nan admire bèl kout penso sa yo,
Konn gen Grèk ki pat ka sispann di:
πολύ καλά, άριστα! ευχαριστώ πολύ!
Trè byen, ekselan! Mèsi bokou !
Depi 2004, nouvo kolon yo ap pentire figi
Nou tout ki Ayisyen ak labou imilyasyon.
Jiskaprezan, minorite ki ekskli majorite a
Poko janm ka admèt ke li fè yon erè grav
Lè l aksepte koupe branch li chita sou


Dr Jean-Bertrand Aristide swete nou : Bòn Ane 2011 !

li a.

Plis figi Ayiti pran kout tiwèl labou,
Se plis minorite a di nouvo kolon yo
Anba anba sa Grèk yo t ap di byen fò:
πολύ καλά, άριστα! ευχαριστώ πολύ!
Trè byen, ekselan! Mèsi bokou
Nou poko menm ka retire très cheve Manman Ayiti
Anba dekonm goudougoudou 12 Janvye 2010 la,
Nou gen tan retrouve n anba dekonm 2 kalite kolera :
1-Yon kolera kolon ki ta soti nan dlo kontamine Minista
2-Yon kolera politik ki soti nan dlo eleksyon-seleksyon.

Pou òganize kolera politik sa a, fo zanmi Ayiti yo
Depanse 30 milyon dola vèt, san bliye 5 milya dola
Ki deja depanse pou Minista pandan 6 dènye ane yo.
Nenpòt ki moun ka wè ki kantite kay, lopital, lekòl,
Lajan gaspiye sa yo ta gentan bati pou viktim yo.
Ekslizyon Fanmi Lavalas se ekskliyon majorite a.
Se pa etonan si n debouche sou yon katastwòf politik
Ki antere Ayiti pi fon toujou anba dekonm 12 janvye yo.

Pwoblèm nan se eksklizyon, solisyon an se enklizyon.
Mennen koulèv lekòl seleksyon se youn, fè l chita se de.
Pwoblèm nan se eksklizyon, solisyon an se enklizyon.
Gran moun pa monte chwal bwa dèyè kòbya seleksyon.
Pwoblèm nan se eksklizyon, solisyon an se enklizyon,
Enklizyon majorite a nan eleksyon lib, onèt e demokratik
Pou tout Ayisyen san distenksyon soti anba kolera politik.
Sè m, Frè m,
Jan nou tout ka konstate l, tren ekslizyon ki deraye a,
Plis 2 kalite kolera sa yo ogmante estrès popilasyon an
Ki te deja ap viv anba twòp estrès depi tranblemanntè a.
Estrès sa a se yon pwazon envizib k ap opere an silans.
Pwazon envizib sa a merite yon atansyon espesyal
Paske dega li fè an silans se twòkèt la, chay la dèyè.
Twòp estrès pandan twò lontan ka fasilite kriz kadyak,
Estrok, dyabèt, tansyon, ilsè lestomak, twoub memwa

Anpil viktim 12 Janvye ap naje pou sot nan estrès.
Lè yon moun ap viv nan kondisyon estrès sa yo,
Kò w gen mwens fòs pou reziste kont mikwòb.
Laboratwa nouvo kolon yo konnen sa trè byen.
Ni kolera kolon ki ta soti nan dlo kontamine Minista a,
Ni kolera politik ki soti nan dlo eleksyon-seleksyon an
Tonbe nan yon teren ki te deja minen ak pwazon estrès.
Lè yon moun estrese anpil, ren w travay plis pou
Founi adrenalin ak divès lòt òmonn tankou kòtizòl.
Egzanp: chak ti tranbleman tè se yon menas danje
Ki fè glann adrenal ki sou ren yo bay plis kòtizòl.

Lè twòp kòtizòl rete twò lontan nan kò w,se danje:
Li aji tankou yon pwazon envizib ki atake venn ou.
Konsekans:
Lè san an mal pou rive nan sèvo w, ou ka fè estrok;
Lè san an pa rive alè nan kè w, ou ka fè kriz kadyak ;
Lè san an mal sikile bò tanp ou, kote ipokanp sèvo a
Anrejistre sa moun aprann, ou ka gen pann memwa.
Estrès ka ogmante ni tansyon, ni sik, ni kolestewòl.

Pouki sa li enpòtan ke nou raple w verite sa yo?
Paske se ou menm ki premye responsab sante w
Lè ou soufri estrès e se ou ki pi byen plase pou
Ofri tèt ou kèk ti moman detant ak relaksasyon.
Repo lespri se gwo medikaman pou konbat estrès.
Deplis, sante chak Ayisyen nesesè pou ede Ayiti
Jwenn sante politik, sante ekonomik, sante sosyal.
Se egzakteman lekontrè pou laboratwa kolon yo ki
Toujou ap programe konfli, manti, mizè, grangou,
Vye maladi, eleksyon-seleksyon ou kolera politik
Pou malere pa gen lapè nan tèt ak lapè nan vant.

Gade epidemi kolera a; pouki sa se kounye a menm
Li debake ak sèkèy anba bra l, apre plis ke yon syèk?
Si epidemi an gen fòs pou fè 500 a 650 mil viktim,
Nou oblije kontinye fè lespri n travay pou bloke l
Anvan twòp tè nan peyi a fin tounen simityè kadav.
Travay doktè, enfimyè, oksilyè, pwofesyonèl sante yo,
Konkou Ayisyen ki aletranje, kontribisyon jounalis,
Radyo, televizyon, nesesè anpil pou konbat kolera a.
Sepandan, pi gwo responsabilite a chita nan men Leta.

Leta ayisyen gen obligasyon pou bay viktim 12 janvye yo
Kay pou yo ka sispann viv nan labou, nan lari, nan fatra,
Anba vye moso tant, moso twal, moso ranyon, moso prela.
Sa te dwe fèt e sa te ka fèt tou swit apre tranbleman tè a.
Sak manke, se pa lajan, se diyite ak bon jan volonte politik.

Ale nan paj 18

Manifestasyon nan Site Solèy kont Fatra



Samdi 18 Desanm la, kominike Relèvman Divivye (KRD) ak plizyè lòt òganizasyon nan zòn Site Solèy te ògamize yon gwo manifestasyon nan lokalite Divivye, kote otorite yo nan peyi fè tounen nan depotwa, vin jete tout kalite fatra, k ap kontamine lavi popilasyon an pandan maladi kolera-Minustah a pa sispann touye moun nan peyi a. Objektif manifestasyon an se te mande otorite yo, konpayi k ap ranmase fatra yo kouwè : SMCRS, Boucard peste contrôle, Pyramide, SAMCO elatriye pa vin jete fatra nan lokalite Divivye ankò, Divivye genyen moun k ap viv ladan l.

Pandan popilasyon an ap rasanble pou manifeste, ajan PNH yo debake arete 3 dirijan KRD pami yo Patrick Jospeh. Popilasyon an te kanpe jouk yo te rive pran Patrick ak tout menòt la nan men polisye yo. Se konsa polisye Reginald Larosilière ki pote nimewo: 01667 te tire sou manifestan yo, touye yon jenn gason ki rele Ramond Robert e blesse plizyè lòt voye al kouche sou kabann lopital. Se enspektè polis Site Solèy l, Rosemond Aristide aprè anpil pale anpil te rive arete polisye kriminèl la, aprè l te fin dezame l epi al fèmen l nan izolman.

Sitiyasyon sa a te monte kòlè popilasyon an ki te kalonnen tout machin PNH, Minustah yo ak kamyon fatra yo ak kout wòch, kout boutèy. Pandan yon kamyon fatra t ap kouri san gade dèyè anba kout wòch manifestan yo, li t al touye yon fanm ki t ap pase. Sa fè te genyen 2 moun ki mouri samdi an nan Divivye.

Sitiyasyon sa a nan Divivye montre aklè, kominote entènsyonal la, Fondasyon Bill Clinton ak gouvènman Prèval/Bellerive la nan manti, lè yo di y ap fè kanpay kont malpwòpte, fatra, men sal pou konbat maladi kolera a. Men popilasyon an nan pi gwo bidonvil peyi a Site Solèy ap manifeste kont konpayi Leta ak sektè prive a k ap sipòte pwojè gwo peyi enperyalis yo, yo voye lapolis ak sòlda Nasyonzini yo al touye manifestan yo, bonbade yo ak gaz lakrimojèn.

Sa fè lontan depi KRD ak lòt òganizasyon yo ap denonse depotwa sa a otorite yo tabli nan zòn lan, men anyen pa janm fèt pou wete l, y ap tann se lè Kolera a fin anvayi zòn nan pou yo ka al fè lajan sou do popilasyon Site Solèy la.

Yves Pierre-Louis

Kolera-Minustah a touye 18 moun nan depatman Nip

Kouwè tout lòt depatman yo nan peyi Dayiti, maladi Kolera-Minustah a ap fè raj nan depatman Nip lan. Selon reprezantan Ministè Sante piblik la, Dr. Jacques Laroche, yo te resevwa 98 moun ki te genyen Kolera, nan dènye jou sa yo, gen 18 ladan yo te mouri, 80 lòt yo te trete epi al lakay yo. Nan 18 ki te mouri yo, 15 ladan yo pa t gentan rive lopital, yo mouri nan kominote yo, 7 mouri nan lopital Ansavo a e lòt yo mouri nan lopital Tirivyè nan Nip.

Depi anviwon 2 mwa, maladi Kolera-Minustah a debake nan peyi Dayiti, nan zòn Ba Plato-Santral la, plis pase 2 mil 500 moun deja fè vwèl pou peyi san chapo e plis pase 120 mil Ayisyen kouche sou kabann lopital. Daprè tout enfòmasyon k ap bay sou maladi Kolera sa a ki debake nan peyi a tou cho tou bouke, se ta sòlda Nepalè yo ki nan fòs okipasyon Loni an, Minustah ki pote l nan peyi a.

Responsab Minustah yo, restavèk yo nan gouvènman Preval/Bellerive la ak nan klas politik tradisyonèl la kontinye ap kache orijin maladi sa a k ap touye pèp ayisyen an. Pèp ayisyen an 4 kwen peyi a deja leve kanpe pou egzije depa fòs okipasyon Nasyonzini an ki nan peyi a depi plis pase 6 lane, ki pap regle anyen pou pèp ayisyen an k ap kokobe nan mizè ak inyorans. Reprezantan Nasyonzini yo nan peyi Dayiti se bouch yo yo vin foure nan zafè politik peyi a ak Kolera yo pote sèlman, donk moman rive pou yo fout kite peyi a.

Yves Pierre-Louis

Elections:
L'impérialisme englué dans la pagaille !

Par Hervé Jean Michel

Le Conseil Electoral Provisoire (CEP) a publié, le dimanche 19 Décembre 2010 un communiqué annonçant la mise en veilleuse des résultats définitifs des élections-exclusion contestées du 28 Novembre 2010, attendus le 20 Décembre. « *En attendant la fin de la phase contentieuse du processus électoral, l'arrivée et l'accomplissement des travaux d'une mission d'experts de l'OEA sollicitée par le président René Préval, Le CEP a décidé de surseoir à la publication des résultats définitifs du premier tour* ». Voilà donc en substance le contenu de la communication de l'Institution électorale au public en général et aux candidats en particulier.

Selon l'organisation régionale OEA, cette prise de décision a été sollicitée au président Préval par son secrétaire général, José Miguel Insulza. « *Le président a dit qu'il était d'accord pour demander au CEP de ne pas annoncer le résultat, tant que l'OEA n'avait pas participé au processus de vérification des résultats* », a informé Albert Ramdin, secrétaire général-adjoint de l'Organisation hémisphérique.

Cette nouvelle a été interprétée dans certains milieux politiques comme une incapacité du gouvernement à gérer les remous que pourraient provoquer des résultats manipulés, à l'instar des violences qui ont suivi la publication du mardi 7 Décembre. Pour d'autres, le pays s'achemine vers un vide gouvernemental, à l'expiration du mandat de Préval le 7 Février 2011 ; que l'article 149 de la constitution sera appliqué de facto.

Dans cette immense confusion dans laquelle est plongé le pays, cinq sénateurs de la République : Edmonde Supplice Beauzile, Jean William Jeanty, Maxime Roumer, Mélius Hyppolite et Nènèl Cassy ont demandé l'annulation de ces incorrectes élections du 28 Novembre, l'arrestation et des poursuites judiciaires contre les membres du CEP. Dans le cadre précis du vide du pouvoir qui doit être comblé et l'expiration du mandat de Préval, ces sénateurs ont envisagé la formation d'un gouvernement de consensus.

Des plateformes politiques, très hostiles au CEP et au président Préval : Rasanble, Alternative, Liberasyon, UCCADE et Tèt Kole òganizasyon Popilè yo, ont convoqué une conférence de presse le 17 Décembre 2010, pour dénoncer encore une fois, ces élections d'exclusion et leurs résultats. Dans cette même conférence de presse, elles ont exigé le départ de ce CEP et son remplacement par un CEP d'inclusion. Aussi en prévision de l'expiration du mandat du président Préval le 7 Février 2011, un gouvernement provisoire assurera l'intérimat.

Le candidat, Michel J. Martelly, après maintes déclarations intempestives, les unes contredisant les autres, a abouti à la demande d'annulation des « joutes » du 28 Novembre 2010. Par le biais d'une pléiade d'avocats du cabinet, Constantin Mayard Paul, Sweet Micky a mis en accusation le CEP de Dorsinvil, dans une lettre datée du 9 Décembre et adressée aux membres du Bureau du Contentieux Electoral Départemental.

Dans ce désordre généralisé, le gouvernement français a apporté sa note discordante pour tenter de sauver la mise, en obtenant la cessation des hostilités et la maintenance du statu quo. « *Il semblerait que juridiquement, il serait possible d'avoir un élargissement du nombre des candidats* », a déclaré Michèle Alliot-Marie, ministre des Affaires étrangères françaises, dans une rencontre avec les membres de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale. La ministre a rejeté la proposition de Martelly d'un second tour avec la participation de tous les candidats. « *Rouvrir le deuxième tour à tous, cela parait assez difficile à organiser, on risquerait de se retrouver dans la même pagaille qu'au premier tour* ».


José Miguel Insulza

La ministre a reconnu que ces élections étaient une pagaille, sans même manifester sa volonté d'une autocritique ; que son pays, la France, est coupable d'une traite négrière qui a écrasé Haïti dans son passé et qui l'écrase dans le présent. Au lieu de cette prise de conscience, Mme Alliot-Marie, a conseillé de parer au plus pressé, pour sauver l'occupation impérialiste. « *Il est essentiel que l'on arrive à tenir l'élection le 16 Janvier dans des conditions incontestables* ».

L'évidence d'aujourd'hui, est que l'impérialisme est prêt à utiliser toutes les ruses, toutes les formes de corruption possibles pour ramener la turbulente situation haïtienne à la normale. Tant que des tempêtes politiques ne secouent pas les structures pourries de l'archaïque société haïtienne, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les conditions socio-économiques infrahumaines dans lesquelles sont condamnées les masses populaires, ne peuvent en rien révulser la conscience des exploiteurs, dans la mesure où ils ne sont nullement responsables. Il y a eu, il y aura toujours des prétextes de justification de ce singulier sous-développement d'Haïti.

Pour sa part, le proconsul, William J. Clinton, chargé de la mise en œuvre de la prétendue commission de reconstruction nationale, qui en réalité n'est qu'une structure de néolibéralisation du pays, contrairement à ses mensongères déclarations selon lesquelles, sa présence en Haïti n'est motivée que par la nécessité de recueillir des fonds pour Haïti, tente lui aussi de noyer le poisson. « *Les membres du Conseil électoral sont tombés d'accord, je pense, pour revoir les votes avec des observateurs objectifs et informés. Je pense que cette procédure devrait offrir au peuple haïtien le meilleur moyen d'accepter le résultat.* »

Quels sont ceux qui dirigent Haïti, qui se disent compétents dans la bonne gouvernance ? N'est-ce pas que ce sont ces va-t-en-guerre, ces colonisateurs qui estiment que les Haïtiens ne peuvent pas se gouverner eux-mêmes, qu'il leur faut une tutelle pour leur indiquer la bonne voie, la voie du savoir-faire, du savoir-vivre, de la civilisation !

N'est-ce pas que ce sont des experts, très compétents, délégués par les puissances impérialistes qui dictent au gouvernement soumis haïtien et au CEP inféodé, le chemin à prendre ! Parlant d'observateurs objectifs et compétents qui doivent accompagner le CEP dans de possibles opérations de révision, de recomptage des votes, n'est-ce pas s'accuser soi-même et reconnaître sa culpabilité !

Malheureusement les Haïtiens, particulièrement nos élites qui se targuent d'être des êtres supérieurs aux masses analphabètes et misérables, n'ont jamais cultivé le sens de la dignité humaine, préférant brandir des préjugés comme valeurs des valeurs dans une société tissée de mensonge, d'hypocrisie et de corruption. L'impérialisme, de concert avec les élites : économique, politique et intellectuelle haïtiennes, ont foutu Haïti dans le bourbier d'aujourd'hui par leur coup d'Etat-kidnapping du 29 Février 2004 et l'occupation militaire de la honte qui s'en est suivie. Depuis six ans qu'ils occupent le pays, ils n'ont apporté que la misère absolue, le désordre, l'anarchie, la corruption dans le pillage généralisé des ressources du pays.

Ce sont ces impérialistes et leurs laquais d'élites qui ont embrasé Haïti par la désinformation, la déstabilisation, la corruption, la violence, en armant même des mercenaires à partir de la République Dominicaine, qui finalement ont envahi la République d'Haïti. Le coup de grâce a été donné par l'arrogance, l'agression de l'establishment étasunien qui, le 29 Février 2004, ont lancé des soldats qui ont procédé à l'arrestation, la déportation et l'internement dans le continent africain du président légitime d'Haïti, Jean Bertrand Aristide, vouant ainsi le pays à l'anarchie et au chaos.

Aujourd'hui, le constat d'échec ne s'étend pas seulement aux élections de la honte du 8 Novembre 2010, mais aussi et surtout à toute la période de l'occupation militaire d'Haïti. La solution d'aujourd'hui ne pourrait provenir des mensonges, des magouilles de ces exploiteurs dont le propre est de détruire Haïti. La solution d'aujourd'hui doit passer par la décolonisation et la prise en charge du pays par un gouvernement patriotique et nationaliste, ouvert au monde entier dans le refus de l'ingérence étrangère.

Grand-Fond (dépt. du sud), sous le poids trop lourd du choléra

Par Joël Léon

Depuis des années, Haïti ne produit plus de bonnes nouvelles. A part quelques rares exceptions de résistance populaire, en général la déchéance des élites haïtiennes court-circuite tout aspect positif relevé dans l'imaginaire pittoresque du peuple haïtien.

Des amis américains pensent qu'Haïti a rendez-vous avec la tragédie, ils n'arrivent pas à expliquer rationnellement les calamités de ce grand peuple si hospitalier et rude travailleur. Le peuple haïtien a le bol rempli à renverser. Un tremblement de terre tueur, des intempéries assassines, des élections rocambolesques dont le pouvoir s'est emparé de force *(highjacked)* entraînant des émeutes nationales. Encore de nouveaux cadavres ajoutés à ceux de l'épidémie de choléra. Voilà de quoi nous allons parler aujourd'hui : Grand-Fond, une section de la commune de Saint-Louis du Sud, exposé à l'extinction due à l'épidémie de choléra.

D'après de tristes informations parvenues des familles de victimes du choléra, Grand-Fond reçoit la visite quotidienne de l'ange de la mort qui, d'après les habitants semble y avoir pris résidence. Grand-Fond est ma localité natale, là ou se trouve ma corde ombilicale enterrée sous un cocotier près de la maison familiale. D'après des proches, plus de trente personnes sont déjà mortes et des dizaines d'autres attendent dans le silence complice des dirigeants étatiques leurs voyages prématurés vers l'au delà.

L'une des victimes, Préveni Carinaud, un ami d'enfance, est morte soudainement la semaine dernière après moins de 24 heures de temps de diarrhées déchainées.

Le citoyen Fernand, habitant la localité de « Kaleje » est mort, suivi de sa femme et de deux de ses enfants.

Madeleine Théus, domiciliée à « Kagisten » depuis son enfance, est morte le même jour que sa progéniture.

Ti Djo, ainsi connu, habitant « Kalakou », est mort avec une rapidité qui a jeté l'effroi dans l'âme même de chaque habitant de la localité et tous ont intériorisé le drame; en effet, quelques heures suffisaient pour le faire trépasser, un père de 7 enfants. Ce sont juste quelques noms des malheureuses victimes de cette maladie venue d'ailleurs.

Le choléra représente une menace directe à l'existence d'Haïti en tant que nation. Tout gouvernement responsable devrait concentrer tous ses efforts pour combattre l'épidémie; le nôtre, au contraire, entend profiter de la situation incertaine pour faire du prévalisme sans Préval, en parachutant Jude Célestin au pouvoir. L'épidémie occupe tous les esprits, hante toutes les familles, et pénètre dans les coins les plus reculés du pays. Grand-Fond n'est rien d'autre qu'un exemple à partir duquel tout observateur lucide peut se faire une idée de l'ampleur du mal. Tous ces morts énumérés plus haut ne sont enregistrés nulle part, donc en dehors des statistiques « officielles » qui nous parviennent quotidiennement. Les habitants n'ont reçu visite d'aucun responsable sanitaire des pillards de la république de Port-au-Prince. Les mauvaises nouvelles n'alarment plus, les élections occupent les esprits, les médias se piègent eux-mêmes, qui depuis plus de deux décennies distillent le cynisme dans les veines de toute une génération. Les Martelly, allias Ti Simone, le groupe des douze, Myrlande Manigat, Jude Célestin tous poursuivent une politique de mise à mort d'un groupe sociologique.

Le cynisme est partout. Les stations de radio le déversent à gogo, les expressions désintéressées des visages des lettrés, les regards méprisant des dirigeants font croire à un choix délibéré d'humaniser, pour ainsi dire, et d'institutionnaliser le cynisme en Haïti. Nul n'est jamais allé trop loin dans ses quêtes de gains personnels, deux interventions militaires en moins d'une décennie, suivies d'occupation étrangère de durée indéterminée. Un million d'âmes dorment à la belle étoile.



Des victimes du choléra à Saint-Marc

Grand-Fond fait face à l'extinction, des cadavres décomposés jonchant plusieurs artères du pays, on s'en fout. Nous n'avons pas encore touché le fond de la vase, puisqu'on peut encore vider les gens du goût de vivre, et humilier même leurs cadavres. Ce n'est pas grave, ce sont de pauvres nègres avec des rêves, farfelus aux yeux des élites. Laissons-les les pourrir avec leurs symboles de jadis.

Grâce au révérend Smith Aladin de Saint-Louis du Sud, aidé de son frère, le pasteur Bernard Renald Aladin vivant à Philadelphie, la population s'organise timidement. Ils mobilisent tous les fils et filles de la commune, ville de naissance de Lysius Félicité Salomon Jeune, pour venir en aide à une population menacée d'extinction dans l'indifférence des Ayatollahs de Port-au-Prince. Ce cri d'alarme est général, tous ceux séjournant à l'étranger doivent se substituer en lieu et place du gouvernement établi pour sauver le peuple de Grand-fond. On parle de 400.000 victimes sur une période de 12 mois, les prévisions sont toutes foncièrement pessimistes. La campagne éducative du gouvernement est trop limitée. Tous les jeunes étudiants devraient être mobilisés et formés en ce sens à travers une campagne d'éducation, pour faire du porte à porte comme agent de santé publique pendant une période de 2 mois ou plus. Les dirigeants sont visiblement incompétents, dépassés et sans initiatives. A des moments similaires de l'histoire, ce sont les peuples conscients de leurs devoirs qui doivent faire irruption sur la scène pour conjurer la déchéance des ayant-droit.

Je ne suis pas médecin, mais la localité de Grand-Fond représente un échantillon de l'ampleur agressive de l'épidémie qui tue dans le silence complice d'un président-chef de section.

Haïti – Les coopérants cubains terminent l'installation d'un important centre de traitement du choléra

La Brigade Médicale cubaine (BMC) en Haïti a terminé l'installation, en un temps record, d'un Centre de Traitement du Choléra de 100 lits (hôpital de campagne) à Carrefour, un quartier populeux de la capitale (Kafou, en créole) de plus de 400 000 habitants et situé sur la pente d'un coteau à environ 20 km de Port-au-Prince.

Le nouveau centre fonctionne avec 32 collaborateurs cubains et dispose de 7 unités pour le traitement intégral des malades du choléra.

Il s'agit de l'entrée sud de la capitale et la direction de la Brigade a ouvert cette Unité Médicale en pensant à l'éventualité d'une propagation de l'épidémie de choléra en ce lieu car il concentre l'une des populations les plus marginales du pays et les conditions environnementales et d'hygiène sont très mauvaises.

Précisément, l'épicentre du tremblement de terre dévastateur de 7 degrés sur l'échelle de Richter que subit Haïti le 12 janvier dernier, provoqua à Kafou, qui, en créole signifie « carrefour », d'énormes dommages dans les infrastructures, en particulier les habitations, en plus du collapsus du système d'évacuation des eaux usées et du ramassage des ordures.

Plusieurs de ces habitants appauvris racontent qu'ils ont dû supporter stoïquement les horreurs, dans le passé, des tristement célèbres Tontons Macoutes (unité paramilitaire), les excentricités de la dynastie tyrannique de Papa et de Bébé Doc Duvalier, les tremblements de terre, les ouragans, et maintenant le choléra dont ils évoquent quelques cas.

Avec celle de Kafou, la Brigade a, en pleine activité, 38 unités de traitement du choléra adaptées pour affronter ce mal et 9 Centres de Traitement dans lesquels jusqu'à dimanche, ont été soignés 34 309 patients dont 11 181 mineurs de moins de 15 ans avec une mortalité de 0,75% grâce aux insomnies des coopérants de santé cubains qui ne quittent pas leurs malades même un instant et font tout pour leur sauver la vie.

Des 20 Centres de Traitement du Choléra que Cuba veut mettre en place en Haïti, ceux de Mirebalais, Hinche, Saut d' eau, L'Estère, Plateau, Plaine du Nord, Belladère,

Plaissance et maintenant Kafou, fonctionnent déjà. Nous cherchons des endroits pour installer 11 autres Unités de ce type.

Le Ministère de la Santé Publique et « Peuple haïtien » ont évoqué jusqu'à présent plus de 97 595 malades du choléra parmi lesquels 2 193 sont morts, avec un pourcentage de mortalité de 2,3.

Ce dimanche est arrivé à l'aéroport international Toussaint Louverture de Port-au-Prince, le troisième groupe de 56 membres du Contingent International de Médecins Spécialisés dans les Situations de Désastre et les Epidémies Graves Henry Reeve, sur les 300 membres additionnels promis envoyés par le gouvernement cubain pour aider les autorités haïtiennes à affronter l'épidémie.

Avec ces collaborateurs, la BMC en place sur tout le territoire haïtien, a atteint un total de 1063 membres.

La philosophie de l'unité pour vaincre un ennemi aussi puissant que le choléra a été l'un des piliers soutenant le travail des coopérants cubains à l'Hôpital Communautaire de Référence de Thomazeau, Département Ouest. Cette ligne de conduite leur a permis, après 1 mois de lutte contre la dangereuse maladie, de ne pas avoir de morts, bien qu'ils aient soigné plus de 400 malades.

Ainsi l'affirme l'Infirmière en Chef, la santiaguera Miriam Aleman qui ajoute:

« Pour être une bonne infirmière, il faut avoir beaucoup, beaucoup de solidarité humaine et d'amour pour le prochain. En plus de 40 ans de métier, Miriam n'a pas perdu cette capacité qu'elle a manifestée en Haïti même pendant sa première mission de 2004 à 2006 et aussi lorsqu'elle est venue avec la Brigade Henry Reeve pour le tremblement de terre, en février dernier et maintenant qu'elle a prolongé son travail pour affronter le choléra.

Source « Granma »
13 décembre 2010
Traduction Gaston Lopez
CSL 16 décembre 2010

"Saving Grace": Celebrating the Status Quo Ante

By André Juste

(The first of three installments)

The following review was written about an exhibition that ran from Oct. 1 - Nov. 24, 2010 in New York.

It's easy to feel a sense of elation upon seeing over fifty "*Haitian*" art works, all properly arrayed, at the swank Manhattan gallery called *Affirmation Arts*. The exhibition, "*Saving Grace: A Celebration of Haitian Art,*" generally eschews the downright junk that often surfaces in such large, thematically unfocused groupings. As such it does exude, as its name suggests, some measure of grace, which in these ugly post-earthquake times may very well be a salve to our mind, if not to our historical memory.

This celebratory feeling is in part triggered by two of the first items to be seen in the gallery — a before-photograph of Hector Hyppolite's iconic "*Vase et Fleurs,*" all cracked up and crumbly from quake damage, and next to it, the splendid, expertly restored painting (the handiwork of the Smithsonian-Haitian Cultural Recovery Project).

Besides this restoration, other evidence of grace includes a few relatively solid works, among them Salnave Philippe-Auguste's "*Oiseaux dans le Jardin.*" And perhaps because the works of artists such as the semi-abstract figurative painter Jacques Gabriel, the vaunted surrealist-cubist Bernard Wah as well as the long-established, France-based Hervé Télémaque, among others, are next to impossible to encounter in the New York art world, it is edifying to see actual examples of their creations.

Wah's self-portrait, in which his usual, somewhat facile curvilinear lines envelop the profile of a seemingly unconscious mask-like head and its staring alter ego, reveals a certain sobriety and psychological verisimilitude that's not apparent in reproductions of his art. The tenor of the show, however, is more reflected in Salnave-Auguste's contribution, which at first glance comes across as unassuming and innocuous. But the artist manages symbolically to map out through his schematic background layers — and by dint of his steadfast, purposeful brushwork — a convincing quasi-mystical universe. (A Vodou-inflected world view is not evident solely in artworks that loudly tout their numinous import.)

We can also delight in Bourmond Byron's "*Scène de Village,*" a somewhat Eden-like, communal scene in which figures seem comfortably integrated in their world. This is in noticeable contrast to those in more showily modernistic paintings by Pétion Savain, Luckner Lazard, Michèle Manuel – and even Antonio Joseph. In





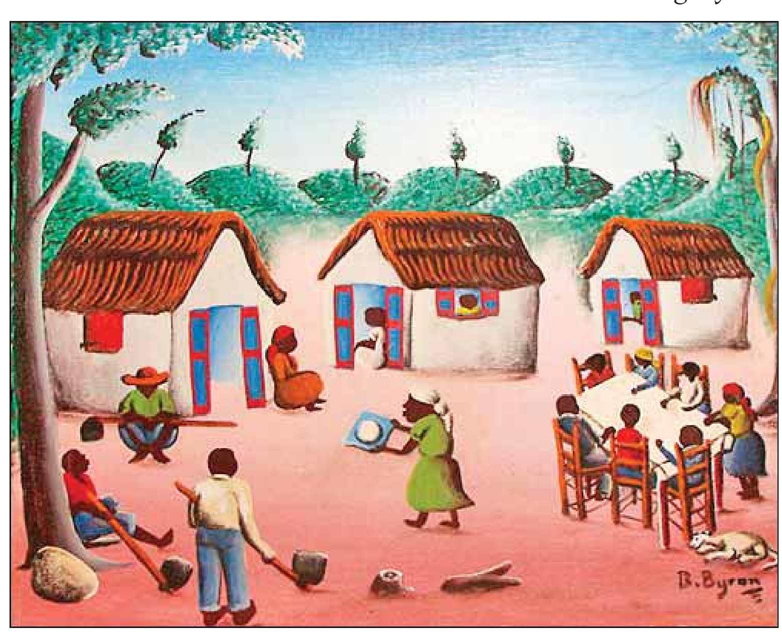
Hector Hyppolite's "*Vase et Fleurs,*" dismembered and restored

various degrees, all of the figures in such works come across as props or just muted, inexpressive elements in variously stylized environments.

In Joseph's case, one might want to infer from his "*Marché*" that there is some degree of harmony between his figures and their world, but the picture has more to with the (aesthetic) sublimation of reality. There are, for instance, 20 or so subtly differentiated tones applied to the skin of his 20 stock figures and a comparable number of warm and cool colors used to

it would be better served if it were hung in the immediate context of, say, André Normil's quaint "*Rara dans la Rue*" or Gourgue's color feast in "*La Marmite sur le Feu.*" Price's *primitif* side might have come out a bit more and wouldn't have detracted from the hollow claim about him being the "*first abstract artist of the Caribbean.*"

In contrast, every aspect of Jean-Jacques' "*Le Mendiant,*" in which an unsteady older couple is seen passing by a slumping, heedless beggar, speaks of the heartfelt alienation as well as fragility and



Bourmond Byron's *"Scène de Village."*

offset their clothing as well as to embellish his fantasy of Haiti's Iron Market. So the luminous, almost gossamer, appearance of the market's steel structure and arched windows connotes more of a spiritual, heavenly realm than a place of commerce. All of this precludes a reading of the picture that takes into account the agency or overall condition of his figures — quite unlike Byron's, who are engaged in a communal ritual.

Curiously, were it not for the unsentimental contributions of Carlo Jean-Jacques and Luce Turnier, one would think that the mid-century efforts of the so-called "*moderns*" – whom the curator of the exhibit, Gérald Alexis, used to go out on a limb to champion — have amounted to precious little. For instance, even Lucien Price's valiant 1950 effort "*Rhythm*" is made to take on the look of a student exercise illustrating one of the would-be all-important "*artistic principles*" spelled out in the work's title. Given the suggestive calligraphic brush strokes and warm atmosphere of the painting,

dignity in the world it presents. As for Luce Turnier and her "*Femme Assise,*" in spite of the fact that the female model in the rakishly brushed portrait remains anonymous, the subject does embody a believable, emotionally conscious persona. Her demeanor bears a *nan-ki-sa-m-ye-la-a* (what have I gotten myself into) contrariness that casts some light on the relative social interaction between a presumably hired sitter and a relatively famous and privileged artist.

A major problem with the exhibition is that a good number of well presented works are really second- and even third-rate. Quite capable artists are not at their best, among them Bigaud, Cédor, André Pierre and Duval-Carrié (partly because he's out of place with his carnival-worthy fiberglass sculpture). Their better work – like that of the New-Jersey-based painter Emmanuel Merisier — would have gone far toward actually bridging the often artificial dichotomy between *modern* and *primitif,* which "*Saving Grace*" perpetuates.

Worse, there are some real duds presented as well. Steven Magloire's "*Emotion*" is muddled and heavy-handed. Tiga's "*Predilection,*" a somewhat futuristic, stained-glass-like painting, swaddles itself in mystery but, unlike Philippe-Auguste's "*Oiseaux dans le Jardin,*" lacks an aesthetically significant punch to drive home its theme. The show wouldn't have lost much if it had simply excluded some middling works by a number of artists, including Gesner Armand's "*Cerfs-Volants,*" Cédor's "*Paysage Rural*" and Joseph-Jean Laurant's "*Sur la Route*" and both Jean-René Jérôme's painting "*Trois Femmes*" and his clichéd bronze sculpture "*Femme Assouvie.*"

(To be continued)

New York:

Haitian Community Outraged by Hip-Hop DJ's Slur

By Kim Ives

On the morning of Friday, Dec. 17, radio host Luis Diaz, known by his on-air name of Cipha Sounds, joked on the airwaves of Hot 97, a hip-hop and R&B music station, that "*the reason I'm HIV negative is because I don't mess with Haitian girls.*"



Hot 97 radio DJ Luis Diaz, known as Cipha Sounds, admitted it was *"stupid"* to suggest, as he did, that Haitian women carry HIV

The inflammatory comment provoked a torrent of outrage from New York's Haitian community, which still feels the sting of the Center for Disease Control's unjustified, unscientific and later rescinded classification of Haitians as a "*high risk*" group for AIDS in the early 1980s, when the disease emerged.

Hot 97 was flooded with angry phone calls, while Haitians used Twitter, Facebook and emails to broadcast their fury over the Internet.

Later that afternoon, Diaz went on the air to apologize: "*I made a stupid, tasteless joke that was a one-liner that was taken totally the wrong way,*" he said. "*I want to say sincerely that I apologize... I'm embarrassed about it because I do nothing but rep for the Haitian people... I start every party with 'Where are my Haitians at? Sak pase?'*"

But Haitians were not placated. On Tuesday, Dec. 21, dozens of Haitians and New York politicians held a press conference in front of the offices of Hot 97 (WGHT 97.1 FM) at 395 Hudson Street in Lower Manhattan to express their indignation and to call on the station to fire Diaz.

"*That was not a joke,*" said Councilman Mathieu Eugène, the sole Haitian on the New York City Council. "*That was a serious insult not only to Haitian women, but also to the entire Haitian community.*"

At first, Hot 97's management said they would not fire the 34-year-old Diaz, who is of Puerto Rican descent. "*He's a young man who made a mistake, does not have a track record of any malice, and we are handling this as an internal matter,*" wrote Alex Cameron, SVP/Market Manager for Hot 97's parent corporation, Indianapolis-based Emmis Communications, in an emailed statement, according to the Daily News.

But late Tuesday, Emmis announced that Diaz had been "*suspended indefinitely.*" In its press release, the company, which owns 21 FM stations and 2 AM stations around the U.S., said that "*Cipha will immediately undertake sensitivity training focused on the Haitian community and specifically, the challenges the Haitian community has faced in terms of the HIV epidemic*" and that the station "*will work with local community leaders to utilize the influence of HOT 97 to increase awareness of HIV and community programs to address the HIV epidemic.*"

This is not the first time that New York's Haitian community has responded *en masse* to being tarred as HIV carriers. The CDC withdrew Haitians from the at-risk "4 Hs" (the other three being Homosexuals, Hemophiliacs, and Hypodermic needle users) following large Haitian demonstrations in 1983 and 1984.

Then on Apr. 20, 1990, close to 100,000 Haitians poured across the Brooklyn Bridge and tied up downtown Manhattan around 26 Federal Plaza to protest a Federal Drug Administration's ruling that blood from Haitians and sub-Saharan Africans should not be donated to blood banks. That policy too was rescinded.

In 1998, the Hollywood movie "*How Stella got her Groove Back*" starring Angela Bassett inflamed passions. Someone warns Bassett's character, Stella, that she had better be mindful of AIDS following a Caribbean vacation love affair. "*It was Jamaica, not Haiti,*" Stella replies. The studio 20th Century Fox cut the line from the videotape version following Haitian demonstrations in New York and other North American cities.

Concerning the Hot 97 incident, a community forum is planned at the union 1199 SEIU's auditorium at 310 W. 43rd St., in Manhattan on Dec. 22 at 6:00 p.m. to decide on future actions.



Souhaite à tous ses clie
et Bonne A

...ents Joyeux Noël 2010
...nnée 2011

Piman Bouk Restaurant
Voltaire
5961 NE 2nd Ave
Miami, FL 33137
305-759-6805
786-487-7870 cell

BG L'Auberge Bakery
1456 Flatbush Avenue
Brooklyn, NY 11210
347-533-6770

Au Beurre Chaud Bakery
(Chen Enterprises)
Marie & Lesly
1625 Nostrand Ave. Brooklyn, NY 11226
718-940-4332

Louinis Enterprises & Realty
• Residential • Commercial
• Apartments
Ernst Louinis, Lic. Broker/Owner
2092 Nostrand Ave., B'klyn, NY
347-393-9403 cell

Fanor Fresh Grill Chicken & Fish
Mon - Fri, 7 am - 10 pm
Sat - Sun, 8 am - 10 pm
2077 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11210
347-295-1385

VIRGILE'S
TUXEDO & BRIDAL SHOP
Rent & Sales
for all Occasions
8210 N.E. 2nd Avenue
Miami, FL 33138
305-757-4822
701 NE 13th St.
Fort Lauderdale, FL
954-760-4142

INTERLINK TRANSLATION SERVICES
Florence Comeau 832 Franklin Ave
Brooklyn, NY 11225
718-363-1585

Elie & Associates Tax & Multiservice
7424 NE 2nd Avenue Suite 3
Miami, FL 33138
305-758-2008
786-487-9131
Cell: 305-762-2757

Chaco Shipping
Fedex • DHL • UPS • AmeriJet
Full Disclosure
Video Games & DVDs
Income Tax
2916 Clarendon Road
Brooklyn, NY 11226
718-282-9372

Solide Rocher Restaurant
Myrlande & Dina Surin
3011 Beverly Road
(entre Nostrand & E. 31st)
Brooklyn, NY
347-425-0661

GRENADIER BOOKS
Livres - CDs - DVDs -
CAM Transfer
1583 Albany Avenue
Brooklyn, NY 11210
718-421-0162

Q & S
Tax Consultant Service
Rapid Refunds Electronic Filing
1358 Flatbush Avenue
Brooklyn, NY 11210
718-421-6030

Paradise Connection Boutique Evangélique
DVDs _ CDs _ Books
1402 Flatbush Avenue
Brooklyn, NY 11210
347-350-8111

La Difference Auto School
836 Rogers Avenue
Brooklyn, NY 11226
718-693-2817
917-407-8201 cell

GROWING ROOSTER ARTS
Videos, CDs, DVDs
100 Lafayette St
New York,
NY 10013
212-334-6260

J. ANTHONY ARCHER, ND, CNHP
424 Albany Avenue, #6E
Brooklyn, NY 11213
718-771-2719
www.naturalhealthfirst.com
Email: archer@mynsp.com

Dixie Express Driving & Traffic Safety School
Ben Boucicault
5956 NE 2nd Avenue
Miami, FL 33137
305-758-6910
305-606-5842

ESTEVE ENTERPRISES Inc.
Income Taxes • Real Estate
8402 Flatlands Avenue
Brooklyn, NY 11236
718- 251-1889

Mass Kompa Muzik Shop
CDs, DVDs, Videos
13204 W. Dixie Highway, North Miami, FL
786-486-5893

Multiple Service Center
Fritz Cherubin
1374 Flatbush Avenue
Brooklyn, NY 11210
718-421-6787

Best Grilled Chicken & Fish
2925 Avenue H
Brooklyn, NY 11210
(718) 421-1640

IRS PROBLEMS?
Back Taxes, Corporations
FRANTZ BOISSON, EA
Licensed by US Treasury Department
(718) 462-2085

GLENWOOD PLAZA
MoneyGram, Unitransfer, NoPin, MyPinDial, Digicel, Voila, DHL, Bill Payment
1485 Flatbush Avenue
Brooklyn, NY 11210
718-434-0706
718-859-4468 FAX

Marc Tire Shop
718-434-9069
2916 Farragut Road
Brooklyn, NY 11210



Lacroix Multi Services
718-703-0168
cell 347-249-8276
1209 Rogers Avenue, Brooklyn, NY 11226
www.lacroixmultiservices.com

Rapid Multi Services Agency
• Income Tax with Fast Refund • Immigration Services
• Interpreter for Immigration Court • Traduction
Recherche de Documents • Affadavit de Support
• Carte de Travail • Job Placement • Notary Public
• Photocopy & Fax Service
12762 West Dixie Highway
North Miami, FL 33161
305-891-9417
786-262-0149 cell
Ernst Antoine Jean

DEE 'S TRANSMISSION
2470 Bedford Avenue
Brooklyn, NY 11226
718-693-3674

LA RÉVOLUTION MEXICAINE DE 1910 À 1920

Par Alan Woods

Cette année marque le centenaire de l'un des plus grands événements de l'histoire moderne. Le 20 novembre 1910, Francisco I. Madero dénonçait la fraude électorale orchestrée par le président Porfirio Díaz, et appelait à une insurrection nationale. La Révolution Mexicaine commençait.

Pendant l'essentiel de son histoire, le Mexique avait été dominé par une petite élite qui se taillait la part du lion, pendant que la majorité de la population vivait dans une écrasante misère. L'opposition à Díaz émergea sous la direction de la bourgeoisie libérale, représentée par des individus tels que Madero. Mais le moteur réel de la révolution venait d'en bas. La classe ouvrière mexicaine, encore toute jeune, faisait ses premiers pas. D'importantes luttes secouèrent le pays, comme par exemple la grève des mineurs de Canaena. Sentant que le sol se dérobait sous ses pieds, le Général Díaz organisa des élections en 1910. Mais pour être certain de l'emporter, il jeta en prison son principal opposant, Madero.

Madero s'évada de prison et lança un appel à l'insurrection nationale. Mais pour être victorieuse, la lutte pour la démocratie devait se lier aux questions les plus urgentes qui agitaient la majorité de la population - c'est-à-dire la paysannerie. La lutte des paysans pour la terre était le moteur réel de la révolution. Les armées paysannes de Pancho Villa, dans le nord, et du dirigeant paysan Emiliano Zapata, dans le sud, harcelaient l'armée mexicaine.

La révolution permanente

Dans sa théorie de la révolution permanente, Léon Trotsky expliquait que la bourgeoisie des pays retardataires est incapable de mener à bien les tâches de la révolution bourgeoise-démocratique, du fait de ses liens avec les grands propriétaires terriens et les impérialistes. Les banques ont des hypothèques sur des terres, les industriels ont de grandes propriétés dans le pays, les propriétaires terriens investissent dans l'industrie, etc. Tous sont liés entre eux et à l'impérialisme par une multitude d'intérêts qui les conduit à s'opposer à tout changement important.

Ainsi, dans la Russie de 1917, les tâches de la révolution bourgeoise-démocratique sont retombées sur les épaules de la classe ouvrière. Mais celle-ci, après s'être placée à la tête de la paysannerie et de la majorité de la nation, ne pouvait pas s'arrêter aux tâches bourgeoises-démocratiques que sont l'expropriation des propriétaires terriens, l'unification de la nation et l'expulsion des impérialistes. La classe ouvrière russe s'attaqua immédiatement aux tâches socialistes : l'expropriation de la bourgeoisie et la construction d'un Etat ouvrier. C'est seulement en suivant cette voie que l'énorme potentiel de la Révolution Mexicaine aurait pu conduire à une transformation sociale complète.

La faiblesse de la Révolution Mexicaine était la faiblesse d'une révolution paysanne. La paysannerie était assez forte pour renverser l'ordre existant, mais pas assez pour peser de façon décisive sur le destin du Mexique. La paysannerie est une classe d'individus qui ne sont pas liés les uns aux autres par le processus de production. Cette classe a souvent joué le rôle d'auxiliaire de la bourgeoisie, qui l'a utilisée pour renverser ses ennemis féodaux et s'installer elle-même au pouvoir.

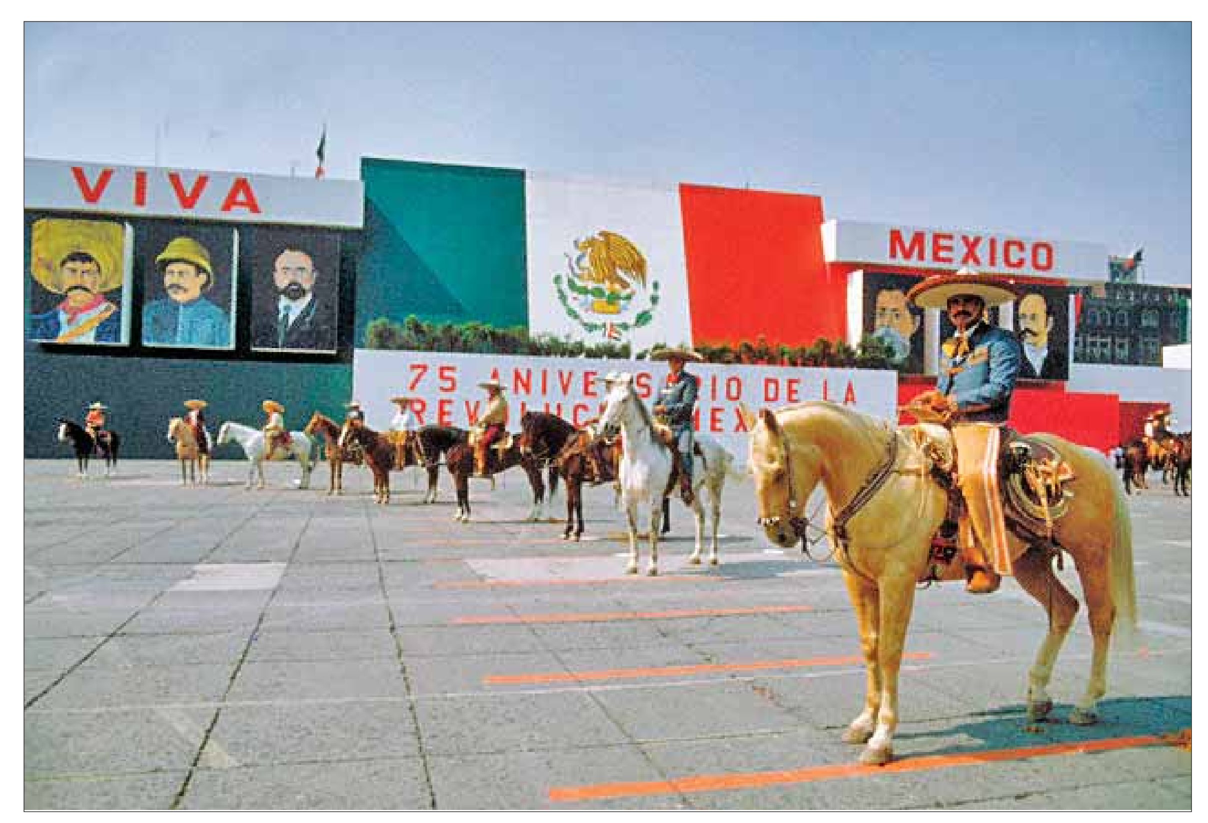
La décrépitude de l'ordre établi était telle, au Mexique, que les insurgés mexicains réussirent à prendre le dessus sur les forces gouvernementales, dans leurs régions respectives. En mai 1911, Díaz démissionna. Madero fut élu président du pays. Mais le nouveau gouvernement bourgeois ne répondit pas aux attentes de la paysannerie insurgée. Sous la direction d'Emiliano Zapata, la guerre paysanne continua. Madero exhorta les paysans à attendre patiemment une réforme agraire en bonne et due forme, mais les paysans avaient entendu trop de promesses creuses de la part de gouvernements qui prétendaient se soucier de leurs intérêts.

Une guerre révolutionnaire

Madero prit le pouvoir en novembre 1911. Mais il fut arrêté et exécuté par des officiers réactionnaires en février 1913. Cela provoqua un nouveau soulèvement paysan. Zapata prit le pouvoir dans l'Etat de Morelos, où il mena à bien un programme agraire révolutionnaire. Il expulsa les propriétaires terriens et distribua leurs terres aux paysans. Les armées de Zapata et de Villa réussirent à vaincre un adversaire plus puissant, sur le papier, parce qu'elles menaient une guerre révolutionnaire contre des exploiteurs.

On retrouve ce phénomène dans toutes les révolutions. Comment les volontaires va-nu-pieds de la Convention ont-ils vaincu les armées royalistes d'Europe, pendant la révolution française ? Comment l'Armée Rouge bolchevique a-t-elle réussi à vaincre les 21 armées étrangères qui sont intervenues, en Russie, entre 1917 et 1920 ? Dans tous les cas, les soldats révolutionnaires, recrutés dans les couches les plus pauvres de la population, ont vaincu parce qu'ils étaient portés par l'ardent désir de tout sacrifier - y compris leurs propres vies - à la cause de la révolution. Au contraire, les armées apparemment terribles des vieux régimes étaient constituées de mercenaires ou d'esclaves qui se battaient pour une cause à laquelle ils ne croyaient pas.

La révolution agraire aurait pu être le point de départ d'un renversement social complet, au Mexique, à l'instar de la révolution russe de 1917. Mais la différence est que les paysans mexicains n'ont pas



Commémoration de la révolution mexicaine de 1910 à 1920



Centenaire de l'un des plus grands événements de l'histoire moderne

trouvé de direction révolutionnaire, dans les villes. En conséquence, l'héroïsme des paysans n'a servi que de marchepied à la bourgeoisie mexicaine. Une fois au pouvoir, la bourgeoisie prépara la trahison de ses alliés paysans.

La couche supérieure de la bourgeoisie mexicaine craignait - à juste titre - que la solution révolutionnaire à la question agraire soit le début d'un assaut généralisé contre la propriété privée capitaliste. Son premier acte fut de se débarrasser du plus courageux des dirigeants révolutionnaires paysans. En 1919, Zapata fut assassiné.

Le bonapartisme

La suite des événements révéla cruellement les limites d'une révolution purement paysanne. Le meurtre de Zapata priva le mouvement paysan de toute possibilité de se développer comme une force cohérente et centralisée. Zapata n'avait pas de parti, et son assassinat avait pour objectif de désorganiser et d'atomiser le mouvement révolutionnaire des campagnes. Cela réussit. Le mouvement révolutionnaire se scinda en de nombreuses fractions. Le pays entier sombra dans le chaos. Des unités de guérilla isolées parcouraient le pays en brûlant des haciendas et des ranchs. Elles dégénéraient souvent en groupes d'hommes se livrant à du banditisme pur et simple.

Aucune société ne peut subsister dans un état d'instabilité permanente. Les capitalistes aspiraient à « l'ordre ». Les masses étaient épuisées et leurs dirigeants n'avaient pas de perspectives. Finalement, la bourgeoisie mexicaine réussit à désamorcer la situation et à démobiliser les armées révolutionnaires paysannes. Le politicien bourgeois Venustiano Carranza - qui, en 1917, avait pris la présidence du pays - fit voter une nouvelle Constitution dont le point central était la réforme agraire. Une grande partie des terres fut distribuée aux paysans. Mais c'est la bourgeoisie qui en sortait réellement victorieuse.

De même que la Révolution Française s'acheva par le règne de Napoléon Bonaparte, la Révolution Mexicaine s'acheva sur un régime bourgeois de type clairement bonapartiste. La bourgeoisie mena une contre-révolution sous la ban-





La grève des mineurs de Canaena

nière de la Révolution, qui devint alors une « Institution ». Le PRI (Parti Révolutionnaire Institutionnel) était un parti bonapartiste grâce auquel la bourgeoisie tentait de déguiser sa politique de classe. Après Carranza, d'autres politiciens ont mené des réformes, par exemple dans l'éducation et le domaine agraire. En manoeuvrant habilement entre les classes, la bourgeoisie mexicaine est parvenue à un degré de stabilité exceptionnel, en Amérique latine, pendant une longue période.

Rejeton de la Révolution Mexicaine, le PRI a toujours eu une aile gauche, qui s'appuyait sur les paysans et les ouvriers pour porter des coups à l'impérialisme. L'un des plus radicaux de ces dirigeants de gauche était le Général Cardenas. Il nationalisa l'industrie pétrolière mexicaine, en 1938. L'héritage de Lazare Cardenas a fourni au PRI une base de soutien durable, qui a duré pendant des décennies. Pendant plusieurs décennies, le PRI régna sans partage, grâce à une combinaison de ruse, de corruption et de violence. Mais à présent, c'est terminé. Une nouvelle période de turbulences s'est ouverte, au Mexique.

L'héritage que nous défendons

La révolution de 1910-20 a marqué un grand bond en avant, pour le Mexique. Elle a partiellement résolu la question agraire. Elle a détruit le pouvoir de la vieille oligarchie corrompue qui avait jusqu'alors dirigé le Mexique. Elle a posé les bases d'une industrialisation du pays, et donc de l'émergence d'une puissante classe ouvrière mexicaine. Mais en dernière analyse, la révolution est restée incomplète, inachevée et bancale.

La raison de cet échec était l'absence, dans les centres urbains, d'une classe révolutionnaire consciente et capable de fournir une direction cohérente au mouvement fougueux et héroïque de la paysannerie révolutionnaire. Le mouvement de la classe ouvrière mexicaine était encore embryonnaire. Cet état d'immaturité se reflétait dans la domination des anarchistes, qui on semé leur confusion habituelle.

Un siècle plus tard, la situation est complètement différente. La majorité de la population vit dans les villes. Le poids relatif du salariat s'est énormément accru. Avec les masses semi-ouvrières et les pauvres des villes et des campagnes, les travailleurs mexicains constituent la majorité décisive de la société. Ils sont les dignes héritiers des traditions de Zapata et de la Révolution Mexicaine. Ils ont le pouvoir potentiel de transformer la société de haut en bas. Mais pour que ce potentiel colossal soit réalisé, certaines conditions sont nécessaires.

Dans toute société moderne, le pouvoir de la classe ouvrière est manifeste. C'est un produit nécessaire de l'industrie moderne et des rapports de production établis par le capitalisme lui-même. Pas une roue ne tourne, pas une ampoule ne brille, pas un téléphone ne sonne sans la permission de la classe ouvrière. C'est un pouvoir colossal - mais la plupart des travailleurs ne savent pas qu'ils ont ce pouvoir.

Faisons un parallèle avec la nature. La vapeur aussi a elle aussi un pouvoir énorme. C'est la base de la révolution industrielle. Mais la vapeur ne représente un pouvoir réel - et non seulement potentiel - que lorsqu'elle est canalisée et concentrée en un point, à travers un piston. En l'absence de ce mécanisme, la vapeur se dissipe dans l'atmosphère sans être utilisée. L'équivalent politique du piston est le parti et la direction révolutionnaires.

On peut le vérifier à la lumière de l'histoire mexicaine récente. Le pouvoir immense de la classe ouvrière s'est manifesté lors du mouvement massif de 2006. Ces événements ont mis en évidence l'importance fondamentale d'une direction. La classe dirigeante mexicaine et ses maîtres, à Washington, étaient terrifiés par la perspective d'une victoire de Lopez Obrador, le candidat de la gauche du PRD. Ils ont donc fait le nécessaire pour truquer les élections.

Comme chacun le sait, il n'y a rien de nouveau là-dedans. Il serait difficile de trouver une élection qui n'ait pas été truquée, au Mexique ! Mais cette fois-ci, les choses se sont passées différemment. Des millions de Mexicains sont descendus dans la rue pour protester contre la fraude électorale. Ils ont campé sur la place du Zocalo et résisté à toutes les tentatives de les déloger. Ce mouvement magnifique des masses aurait pu conduire à une authentique révolution.

Si les dirigeants du PRD avaient appelé à la grève générale, à la mise en place de comités démocratiquement élus de travailleurs, de paysans, de chômeurs, de femmes et de jeunes, la voie aurait été libre pour transférer le pouvoir aux travailleurs et aux paysans. Mais cela n'a pas été fait. L'énergie des masses s'est progressivement dissipée, comme de la vapeur dans l'atmosphère, et l'occasion a été perdue.

Cependant, ce n'est pas la fin de l'histoire. Le gouvernement Calderon ne peut pas faire ce que la bourgeoisie a fait par le passé. La crise du capitalisme signifie qu'il n'y a pas de marge de manoeuvre. La classe dirigeante est obligée de s'attaquer aux conditions de vie et aux droits des Mexicains. C'est la raison de l'attaque brutale contre le syndicat des électriciens. Mais les travailleurs mexicains ne resteront pas les bras croisés pendant que les banquiers et les capitalistes détruisent toutes les conquêtes sociales du passé.

Une nouvelle Révolution Mexicaine - une révolution socialiste - se prépare. Elle aura un impact des milliers de fois plus importants que la première Révolution Mexicaine. Elle enverra des ondes de choc à travers toute l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, provoquant partout des soulèvements révolutionnaires. Et les effets d'une révolution ouvrière au Mexique ne s'arrêteront pas au Rio Grande.

Il y a longtemps, Porfirio Diaz prononça la phrase célèbre : « Pauvre Mexique, si loin de Dieu et si près des Etats-Unis. » Mais la dialectique impitoyable de l'Histoire a renversé cette relation. L'impérialisme américain, qui a longtemps exploité et opprimé le Mexique et le reste de l'Amérique latine, vit désormais dans la peur de la vague révolutionnaire qui secoue le continent. L'Etat le plus puissant au monde peut élever des barrières pour empêcher l'entrée d'êtres humains sur son territoire ; mais il ne pourra pas empêcher la pénétration d'idées révolutionnaires.

La crise globale du capitalisme frappe durement les Etats-Unis. Pour des millions de gens, le rêve américain est devenu un cauchemar. Les politiciens de Washington conspirent en permanence contre le gouvernement d'Hugo Chavez, parce qu'ils comprennent que la révolution vénézuelienne est un point de référence pour les pauvres de toute l'Amérique latine. Ils ont conspiré contre Lopez Obrador, lors des élections de 2006, car ils avaient peur de se retrouver avec un deuxième Chavez - et cette fois-ci juste à leur frontière.

Les craintes de l'impérialisme américain sont tout à fait fondées. Désormais, la population hispanique est la première minorité ethnique des Etats-Unis. Elle est composée, pour l'essentiel, des sections les plus pauvres et les plus exploitées de la société. Les mobilisations récentes de travailleurs immigrés, aux Etats-Unis, ont révélé un potentiel révolutionnaire considérable. Une révolution au Mexique serait l'étincelle mettant le feu aux poudres. Elle se répandrait rapidement à toute la société américaine, posant la question d'un changement fondamental dans le plus puissant des Etats capitalistes au monde.

La Révolution Mexicaine de 1910 fut une anticipation glorieuse des événements à venir. Elle a secoué la société mexicaine de sa léthargie et a préparé une grande révolution culturelle. La musique, la littérature et l'art mexicains sont célébrés à juste titre, comme le sont les réalisations de l'anthropologie, de l'architecture et de la science mexicaines. Les noms de Diego Rivera, Orozco, Ponce, Revueltas sont internationalement reconnus. Ils sont les enfants de la Révolution Mexicaine et seraient impensables, sans elle.

Si la révolution bourgeoise, au Mexique, a eu de si puissants effets, on peut à peine imaginer ce que sera l'impact d'une révolution socialiste, dans ce pays. Un plan de production socialiste réveillera le potentiel colossal du peuple mexicain. Il mobilisera le grand potentiel productif et culturel de ce pays et accomplira une révolution culturelle, artistique et scientifique telle que le monde n'en a jamais vu. Pour nous, la révolution mexicaine n'est pas un souvenir lointain. C'est une fenêtre sur l'avenir, un avenir plein d'espoir et d'inspiration pour le peuple du Mexique et du monde entier.

La Riposte 15 Décembre 2010



Le président Porfirio Díaz



Francisco I. Madero



Le dirigeant paysan Emiliano Zapata



Lopez Obrador, le candidat de la gauche du PRD

L'empire au banc des accusés



Julian Assange, que très peu de gens dans le monde connaissaient voilà quelques mois, prouve qu'on peut défier l'Empire le plus puissant de l'Histoire

Par Fidel Castro Ruz

Julian Assange, que très peu de gens dans le monde connaissaient voilà quelques mois, prouve qu'on peut défier l'Empire le plus puissant de l'Histoire.

Ce défi audacieux ne vient d'une superpuissance rivale, d'un État possédant plus d'une centaine d'ogives nucléaires, d'un pays peuplé de centaines de millions d'habitants, d'un groupe de nations dotées d'énormes ressources naturelles dont les USA ne pourraient pas se passer, ou d'une doctrine révolutionnaire capable d'ébranler jusque dans ses fondements l'Empire qui vit du pillage et de l'exploitation du monde.

C'est juste quelqu'un que les médias mentionnaient à peine. Bien qu'il soit célèbre, on ne sait pas grand-chose de lui, sauf l'accusation très publicitaire de ses relations amoureuses avec deux dames sans les précautions dues en ces temps de VIH. On ne connaît encore aucun ouvrage sur ses origines, son éducation ou ses idées philosophiques et politiques.

On ignore même les motivations qui l'ont poussé à asséner un tel coup à l'Empire. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il l'a mis sur les genoux, moralement parlant.

L'AFP a informé aujourd'hui que « le créateur de WikiLeaks restera en prison bien que le juge lui ait accordé la liberté sous caution mais il devra rester derrière les barreaux jusqu'à résolution de l'appel interjeté par la Suède qui réclame son extradition pour prétendus crimes sexuels. »

« l'avocate qui représente l'État suédois a annoncé son intention de faire appel de la décision de le libérer. »

« le juge Riddle a posé comme condition qu'il paie une caution de 380 000 dollars, qu'il porte un bracelet électronique et qu'il respecte un couvre-feu. »

Toujours selon cette même dépêche, au cas où il serait libéré, « il devra vivre dans une propriété de Vaughan Smith, son ami président du Frontline Club, le club de journalistes londoniens où WikiLeaks a établi son quartier général depuis quelques semaines »

Assange a déclaré : « Mes convictions ne flanchent pas. Je reste fidèle aux idéaux que j'ai exprimés. Ce procès m'a conforté dans mon idée qu'ils sont véritables et corrects »

Le courageux et brillant cinéaste étasunien Michael Moore a offert sa page web, ses serveurs, ses noms de domaines et tout ce qu'il faudrait pour « maintenir WikiLeaks vivant et prospère tant qu'il travaillera à dénoncer les crimes ourdis en secret et commis en notre nom et avec nos dollars imposables »

Selon Moore, si Assange « souffre d'une attaque si impitoyable, c'est parce qu'il fait honte à ceux qui ont occulté la vérité. »

« qu'Assage soit coupable ou innocent il a droit à une caution et à une défense C'est pour ça que j'ai rejoint les cinéastes Ken Loach, John Pilger, l'écrivaine Jemima Jan et que j'ai offert de l'argent pour la caution ».

Moore a versé vingt mille dollars. La campagne de l'administration étasunienne contre WikiLeaks est si brutale que, selon des sondages d'ABC News/Washington Post, deux Étatsuniens sur trois veulent juger Assange devant les tribunaux des USA pour avoir divulgué ces documents dont personne n'ose contester toutefois les vérités qu'ils contiennent.

On ignore les détails du plan échafaudé par les stratèges de WikiLeaks. On sait qu'Assange a distribué un volume de communications important à cinq grandes transnationales de l'information qui possèdent à présent le monopole de nombreuses nouvelles et dont certaines sont extrêmement mercenaires, réactionnaires et fascisantes comme l'espagnole PRISA et l'allemande Der Spiegel, qui s'en servent pour attaquer les pays les plus révolutionnaires.

L'opinion mondiale suivra de près le cours des événements autour de WikiLeaks.

Que l'on sache ou non, la vérité sur la politique cynique des USA et de leurs alliés, incombera maintenant au gouvernement de droite suédois et à la mafia belliciste de l'OTAN, qui aiment tant invoquer la liberté de la presse et les droits humains. Les idées peuvent être plus puissantes que les armes atomiques.

Fidel Castro Ruz
Le 14 décembre 2010

Les mensonges de Bill Clinton

Par Fidel Castro Ruz



Bill Clinton et le président de la République Dominicaine Leonel Fernandez

Je regrette vraiment d'avoir à le démentir. Aujourd'hui, ce n'est plus que quelqu'un à l'aspect bonhomme, consacré au legs historique, comme si l'histoire de l'Empire, voire quelque chose de plus important : le sort de l'humanité, était garanti au-delà de quelques dizaines d'années, et ce à condition qu'aucune guerre nucléaire n'éclate au sujet de la Corée, de l'Iran ou de tout autre point chaud. L'Organisation des Nations Unies, on le sait, l'a nommé son « envoyé spécial » en Haïti. Clinton - président des États-Unis entre les deux Bush - empêcha l'ancien président Carter, par jalousie politique ridicule, de participer aux négociations migratoires avec Cuba, signa la loi Helms-Burton et fut complice des actions de la Fondation nationale cubano-américaine contre notre patrie. Il existe abondance de preuves sur sa conduite, mais nous ne le prenions pas trop au sérieux pour autant et nous n'étions pas hostiles à ses activités au sujet de la mission que l'ONU lui avait assignée pour des raisons évidentes. Nous coopérions avec ce pays frère depuis bien des années dans plusieurs domaines, notamment dans la formation de médecins et la prestation de services à la population, et Clinton ne nous gênait en rien. S'il désirait remporter quelques petits succès, nous n'avions pas de raisons de bloquer notre coopération avec Haïti sur un terrain aussi sensible. Puis sont venus le terrible séisme qui a causé tant de morts et de destructions, et l'épidémie.

Une réunion qui s'est déroulée avant-hier dans la capitale de la République dominicaine au sujet de la reconstruction d'Haïti, et qui a rassemblé environ quatre-vingts personnes, dont plusieurs ambassadeurs des pays donateurs de plus de cent millions de dollars, de nombreux membres de la Fondation Clinton, ainsi que des gouvernements étasunien et haïtien, est venue compliquer les choses. Peu de gens y ont pris la parole, entre autres, l'ambassadeur du Venezuela, parce que son pays est l'un des donateurs les plus importants. Une intervention brève, émue et sûre. Quasiment tout le reste de cette réunion qui a duré de 17 h 30 à minuit, c'est Clinton qui l'a occupé. L'ambassadeur cubain était là, tel un convive de pierre, à la demande d'Haïti et de Saint-Domingue. On ne lui a pas concédé la parole, ce qui a fait de lui, un simple témoin d'une rencontre qui n'a réglé absolument rien. Elle devait se prolonger le lendemain, mais rien ne s'est passé. Cette réunion de République dominicaine a été une manœuvre trompeuse, et les Haïtiens étaient indignés à juste titre. Leur pays, détruit par le séisme de janvier dernier, a été en fait livré à son sort.

Aujourd'hui, jeudi 16 décembre, une dépêche de l'agence de presse étasunienne AP, affirme ce qui suit :

« L'ancien président Bill Clinton a exprimé sa confiance dans les efforts de reconstruction d'Haïti, durant une visite d'une journée au milieu de désordres civils, d'un mal endémique et d'une crise politique inextricable.

« L'envoyé spécial de l'ONU en Haïti s'est rendu dans ce pays affligé, un jour après que la Commission intérimaire de reconstruction, dont il partage la présidence, a été contrainte de se réunir dans la République dominicaine voisine, à cause de la violence qui a éclaté après les élections présidentielles aux résultats controversés tenues en Haïti le 28 novembre 2010.

« Clinton a visité une clinique spécialisée pour cholériques, gérée par Médecins sans frontière, qui a traité cent mille personnes touchées par l'épidémie qui a éclaté en octobre. Puis il s'est rendu sur la principale base de troupes de pacification de l'ONU pour rencontrer des fonctionnaires haïtiens et internationaux.

« La réunion de la veille a approuvé des projets pour environ 430 millions de dollars. Mais le plus notable, ce sont les expressions d'indignation devant la lenteur de la reconstruction et une lettre adressée par des Haïtiens frustrés qui affirment qu'on les tient à l'écart des décisions et que les projets approuvés "ne contribuent pas à la reconstruction d'Haïti ni au développement à long terme". »

Mais observez ce que Clinton a ajouté ensuite en conférence de presse :

« "Je partage leur frustration".

« des centaines de milliers d'Haïtiens trouveront un logement permanent l'an prochain et bien plus cesseront de vivre sous la tente, comme le font plus d'un million de personnes depuis le séisme du 12 janvier.

« Ces promesses ont déjà été faites. [ ] De plus, des 5,7 milliards de dollars promis en aide pour 2010-2011, seuls 897 millions sont arrivés. »

En fait, ces 897 millions ne se voient nulle part. C'est par ailleurs prendre vraiment beaucoup de libertés avec la vérité que d'affirmer qu'une clinique gérée par Médecins sans frontière a traité cent mille personnes !

La doctoresse Lea Guido, représentante de l'Organisation panaméricaine de la santé/Organisation mondiale de la santé en Haïti, vient d'informer aujourd'hui dans un communiqué de presse que le nombre de cholériques s'était élevé au 11 décembre à 104 918, une quantité de malades vraiment sans précédent que Médecins sans frontières n'a pas pu traiter dans une clinique. L'Europe, les USA et le Canada - et M. Clinton le sait pertinemment - enlèvent des médecins, du personnel infirmier et de rétablissement et d'autres techniciens de la santé aux pays caribéens et n'ont pas le personnel requis pour remplir une telle mission, sauf honorables exceptions. Clinton prétend de toute évidence, par ses mensonges, passer sous silence le travail réalisé par plus de mille médecins, personnels infirmiers et techniciens cubains et latino-américains qui mènent le plus gros de la bataille pour vaincre l'épidémie de la seule façon possible : en allant dans les endroits les plus reculés du pays dont la moitié des presque dix millions d'habitants vit dans des zones rurales. Il aurait été impossible, dans de telles conditions, de traiter un si grand nombre de personnes sans l'appui de l'éminente Latino-Américaine qui représente l'OPS-OMS à Cuba et en Haïti.

Notre pays s'est engagé à mobiliser le personnel humain requis pour remplir cette noble tâche.

Lea Guido a affirmé : « Les ressources humaines que Cuba envoie sont destinées actuellement aux zones les plus isolées de cette nation. Et c'est tout à fait opportun. »

Ces ressources arrivent, et le reste du personnel nécessaire sera très vite sur place.

Hier, la Brigade médicale cubaine a traité 931 patients, dont deux sont décédés, soit un taux de mortalité de 0,2 p. 100.

Fidel Castro Ruz
Le 16 décembre 2010

Colombie : lettre des FARC à Piedad Córdoba

À Madame la Docteure Piedad Córdoba
Bogotá
Salutations Cordiales

Mus par un même impératif éthique, nous nous adressons à vous pour vous exprimer en ces temps décisifs de votre vie politique, notre solidarité inconditionnelle, face à la brutale attaque du ministère du la justice contre votre effort humanitaire en faveur de la paix colombienne.

La décision du procureur Alejandro Ordóñez est une véritable aberration juridique et politique qui est due à la pression maladive, à la haine et à la vengeance de l'ex-président Uribe Vélez, chef indiscutable, impuni jusqu'à maintenant, du paramilitarisme et de la para-politique en Colombie.



Piedad Córdoba

Le pays ne peut pas permettre que soit banalisée l'absurde criminalisation de la recherche de la solution politique au conflit. Ordóñez agit à l'encontre du droit. Il est plus prévaricateur que procureur. En inhabilitant pour 18 ans la sénatrice, prétendant la condamner à la mort politique, non seulement il outrepasse ses fonctions, usurpant le rôle qui revient au Conseil d'État [mais] par ailleurs il appuie sa misérable décision sur les supposées informations d'un ordinateur, lesquelles ne peuvent pas constituer des preuves juridiques parce qu'elles ont été manipulées par la police.

Dans ce cas, il n'y a pas de droit à la défense ni à un procès juste. Piedad Córdoba n'a perdu aucun procès. C'est un paradoxe que les fonctionnaires délinquants qui l'espionnaient pour pouvoir la mettre en cause fuient maintenant à l'étranger pour échapper à la justice.

Les actes du « prévaricateur général », qui convertit en délit la lutte pour la paix, montrent qu'il est aux ordres. La sénatrice Córdoba non seulement agissait avec l'aval de l'exécutif, mais elle le faisait dans le cadre de la Constitution, laquelle consacre la recherche de la paix comme un droit et comme un devoir.

Le terme trompeur FARC-politique est une invention du chef paramilitaire qui a occupé la présidence de la République pendant 8 ans, c'est une action désespérée pour dévier l'attention, pour faire oublier sa responsabilité pénale dans le scandale de la para-politique.

Le procès de la para-politique porte sur des votes et sur le prosélytisme armé des groupes paramilitaires en faveur de candidats au Congrès. Le chef paramilitaire Salvatore Mancuso se vantait à l'époque de contrôler 30% du Congrès. Le paramilitarisme a également contribué à l'élection du président de la République à deux reprises, par des pressions, des fraudes électorales et des financements en dollars.

Il ne peut y avoir de procès de la FARC-politique parce que nous n'avons jamais favorisé le vote en faveur de Piedad Córdoba. Nous n'avons participé à aucun débat électoral depuis que l'intransigeante oligarchie colombienne a massacré l'Union patriotique.

Au cours de l'échange épistolaire que nous avons eu avec la sénatrice sur le thème de l'issue politique au conflit, l'accord de paix qui surgirait de la table des conversations FARC-gouvernement devrait être ratifié par une Assemblée nationale constituante. Elle donnerait une force constitutionnelle à ces accords de façon à garantir l'acclimatation de la paix. Dans le Manifeste des FARC, Plateforme bolivarienne pour la Nouvelle Colombie, nous invitons le pays à travailler à la construction d'une alternative politique, orientée vers la paix, objectif que nous réitérons aujourd'hui.

La sanction contre Piedad Córdoba est immorale et injuste, basée sur des préjugés et de vils intérêts politiques. Le pays qui aspire à la paix, lassé du bellicisme de l'État, doit se joindre à la sénatrice et l'accompagner dans sa marche résolue vers cet objectif. Si l'injustice persiste, personne ne pourra empêcher que ne se lève en Colombie un puissant mouvement pour la paix, conduit pas ses filles et ses fils les plus clairvoyants.

Geste d'humanité et pour réparer l'offense faite à la sénatrice de la paix, nous libérerons cinq prisonniers : le major de la police Guillermo Solórzano, le caporal de l'armée Salín Sanmiguel, le marin Henry López Martínez, le président du conseil municipal de San José del Guaviare Marcos Vaquero et le président du conseil municipal de Garzón (département du Huila) Armando Acuña. Les FARC mènent des enquêtes pour corruption concernant ces dernières personnes. La décision est prise et la date dépendra des garanties que donnera le gouvernement pour que la sénatrice Córdoba puisse recevoir les personnes libérées.

Notre lutte pour l'Échange de prisonniers reste inchangée. Nous ne céderons pas sur la question de la libération de Simón Trinidad - archétype de l'honneur et de la fermeté du révolutionnaire des FARC -, ni sur le retour à nos campements des nôtres qui se trouvent dans les prisons du régime ou de l'empire. À eux tous notre message d'encouragement et d'espoir.

Madame la Sénatrice nous sommes d'accords avec vous, et avec l'immense majorité de nos compatriotes, pour dire que la guerre ne peut pas être le futur de la Colombie.

Secrétariat de l'État Major Central des FARC-EP
Montagnes de Colombie
Décembre 2010

CSL 17 décembre 2010

Qui est le candidat Michel Martelly ?

Suite de la page (4)

je n'ai pas accepté parce que c'était l'Armée. J'y suis allé parce que je ne voulais pas voir Aristide revenir ».

Plus choquant encore, le Père Jean-Marie Vincent (qui a été tué par un escadron de la mort putschiste le 28 août 1994) avait accusé Martelly d'accompagner la police haïtienne durant des raids de nuit meurtriers dans le but de traquer de présumés dirigeants de la résistance Lavalas. « *Nous avons des informations que Michel Martelly se déplaçait avec des escadrons de la mort de la police quand ils sortent la nuit pour prendre en chasse et tuer des dirigeants Lavalas*», eut à déclarer Vincent au cinéaste Pina dans une interview filmée.

Après le retour d'Aristide en Haïti en Octobre 1994, Martelly a passé le plus clair de son temps à vivre «*dans un condo à Miami Beach*», où il « *présentait régulièrement un concert à la Promenade sur Ocean Drive, où son groupe Sweet Micky jouait le compas, une musique rythmique de danse haïtienne* », selon le *Miami New Times*.

En 2000, Aristide a été élu à une majorité écrasante pour un second mandat. Mais l'administration Bush, arrivée également au pouvoir à cette époque, a lancé une campagne de déstabilisation, visant à renverser Aristide, ce qui est raconté en détail dans le livre de Peter Hallward, publié en 2007, *Damming the Flood*. Martelly n'a pas demandé mieux que de devenir un participant à ce coup d'Etat en gestation.

En 2002, l'étau se resserrait autour d'Aristide. D'anciens soldats avaient tenté un coup d'Etat le 17 décembre 2001, et l'embargo sur l'aide américaine faisait ses ravages. Néanmoins, le gouvernement d'Aristide avait lancé plusieurs programmes d'investissement social, y compris des coopératives alimentaires, la construction d'un nombre sans précédent d'écoles, des subventions pour manuels scolaires, et autres mesures, promouvant l'alphabétisation.

Dans sa chanson de carnaval en 2002, Martelly a évoqué «*des émeutes récentes dans un entrepôt du quai, déclenchées à la suite d'une rumeur que des fonctionnaires du parti d'Aristide volaient de la nourriture d'un programme alimentaire pour les pauvres*», a écrit le Washington Post. Bien que la corruption sous Aristide fût pâle comparée à celle sous la junte militaire de 1991 que Martelly avait appuyée, sa chanson carnavalesque toucha une corde sensible.

En 2003, Martelly dépensait en moyenne $150.000 $ à $200 000 pour ses chars durant le carnaval annuel à Port-au-Prince, selon le Miami Herald. Pendant le carnaval où traditionnellement on se moque du gouvernement, Martelly a lancé des critiques extrêmement acerbes et vulgaires à l'endroit d'Aristide. Lors, « *Kolangèt manman ou Aristide* » a été l'un des refrains de Sweet Micky, peut-être la pire insulte qu'on peut faire en créole, ce qui signifie littéralement «*le colon a baisé ta mère.*"

Le putsch de 2004 et ses conséquences

En février 2004, Aristide était chassé du pouvoir une fois de plus. Une équipe des "Seals" (*ndlr.* une force spéciale de la marine américaine) a enlevé le président chez lui - ce qu'Aristide a appelé «*un enlèvement moderne*" - et l'a envoyé en exil en Afrique, où il demeure à ce jour.

Durant l'échafaudage de ce coup d'Etat, des soi-disant «rebelles», composés d'anciens soldats de l'armée haïtienne et d'anciens paramilitaires de l'escadron de la mort FRAPH, conduisaient des raids en Haïti dans le Plateau Central et dans le Nord, exécutant de façon sauvage des dizaines de partisans d'Aristide, des représentants du gouvernement et certains membres de leurs familles. Wyclef Jean, un ami de Martelly, a décrit les «rebelles» comme des combattants de la liberté qui «*se battaient pour leurs droits.*»

Après le coup d'Etat, des soldats américains, français, et canadiens ont occupé Haïti et ont mis en place un régime de facto illégal. Comme les protestations contre le coup d'Etat de Février augmentaient, Martelly tint un concert à Port-au-Prince en avril 2004 afin de contrecarrer les appels en faveur du retour d'Aristide. Le concert était intitulé: «*Gardez-le dehors!*»

En Septembre 2004, la tempête tropicale Jeanne inondait les Gonaïves, une ville du nord-ouest, tuant quelque 3.000 personnes. Gérard Latortue, le premier ministre de facto installé par les États-Unis, fut largement critiqué à cause de sa réponse tardive et inefficace à la catastrophe. L'une de ses rares initiatives fut d'organiser une collecte de fonds avec les gens d'affaires haïtiens et américains réunis à la Chambre de commerce haïtiano-américaine. Martelly, qui ne s'était servi de sa musique que pour saper Aristide, fut la vedette du gala de Latortue, ainsi que l'a rapporté le *Miami Herald*.

En 2006, alors que des militants Lavalas étaient dans la clandestinité, emprisonnés ou assassinés, le régime Latortue tint une élection qui porta l'ex-président René Préval au pouvoir. La base de Lavalas avait soutenu Préval, pensant qu'il allait faciliter le retour d'Aristide, libérer tous les prisonniers politiques du coup d'Etat, et renverser le cours néolibéral de la dictature de Latortue.



Michel Martelly

Mais Préval a trahi ces attentes, créant, au contraire, un gouvernement dominé par des partisans du coup d'Etat et travaillant en étroite collaboration avec l'occupation militaire étrangère qui a été par la suite transférée à l'ONU. De larges couches de pauvres ne tardèrent pas à le vilipender pour avoir failli à permettre le retour d'Aristide ou à redémarrer plusieurs des programmes populaires d'investissement social qu'Aristide avait lancés. En 2009, le CEP de Préval interdit au parti d'Aristide, la Famille Lavalas (FL), de participer aux élections sénatoriales partielles et, plus tard, aux élections présidentielles et parlementaires. La piteuse réponse de Préval après le tremblement de terre catastrophique de Janvier 2010 a accéléré son déclin.

Les Sélections de 2010 et la montée de Martelly

Finalement, le CEP fixait des élections générales pour le 28 novembre 2010. L'Associated Press rapporte le 10 décembre que la «*popularité politique [de Martelly] a décollé dans les semaines avant le vote et semble avoir fait un bond depuis qu'il est apparu qu'il avait été disqualifié de la course de justesse.*»

Cette hausse est due à la campagne de haute technologie de Martelly, d'une puissance supérieure à celle de ses 18 rivaux, qu'il a surclassés en lançant des dizaines de milliers de messages-textes téléphonique, demandant aux gens de voter pour lui.

Martelly a embauché une firme de relations publiques espagnole hi-tech pour gérer sa campagne et le mettre en vedette. « *La firme Sola, basée à Madrid, qui a joué un rôle essentiel en plaçant Felipe Calderón du Mexique dans le fauteuil présidentiel en 2006, a dirigé la campagne de Martelly durant les sept dernières semaines, ce qui en dit long pour comprendre comment le musicien, connu pour ses singeries, est devenu un candidat sérieux à la présidence d'Haïti* », a rapporté le Toronto Star, le 6 décembre.

Communément, on admet que Calderón a volé les élections de 2006 au candidat de gauche López Obrador, une sale victoire qui a plu à Washington. L'entreprise Ostos & Sola a également contribué à la campagne de Lech Walesa, le pion de l'establishment américain en Pologne. Damian Merlo, directeur exécutif d'Ostos & Sola et dirigeant de la campagne de Martelly, a travaillé sur la campagne présidentielle de John McCain, l'ultra-réactionnaire républicain américain, avant de rejoindre l'entreprise. Toutes ces associations soulèvent des questions sur quelle «*main cachée*» peut-être derrière la campagne de Martelly.

« *Aujourd'hui la question qui n'a pas de prix est la suivante: qui est l'homme d'affaires de Miami qui est allé vers Antonia Sola pour retaper la campagne de Michel Martelly*» a écrit le Toronto Star. «*Sola sourit à la question, avec son charme espagnol. Il ne veut pas trop en dire. «Un ami, un homme d'affaires, nous a présenté Michel aux États-Unis*», a-t-il seulement dit.

La clé de la formule de Sola pour Martelly a été de le présenter comme un «outsider», même s'il avait été le grand initié au sein de la bourgeoisie putschiste qui a renversé Aristide par deux fois. Le 28 novembre, comme il était devenu évident que les élections d'Haïti étaient chargées de fraudes avec en plus négation des droits civiques, Martelly a rejoint 11 autres candidats pour demander leur annulation. Mais plus tard, ce jour-là, selon ce qu'a rapporté Al Jazeera, Edmond Mulet, qui dirige la Mission des Nations Unies pour stabiliser Haïti (MINUSTAH), a appelé personnellement Martelly pour lui dire qu'il était en tête. Sweet Micky, sans même souffler un mot aux autres candidats du groupe formé de façon impromptue, est retourné dans la course électorale.

Le lendemain, Martelly a nié avoir jamais signé la lettre commune, lue en sa présence lors de la conférence de presse conjointe des candidats le 28 novembre appelant à l'annulation de l'élection. Il a expliqué «*son changement de position en disant que sa candidature menait gagnante dans les bureaux de vote où il n'y avait pas eu de fraudes,*» a rapporté le Daily Herald de Chicago.

«*Il a vu toutes les fraudes qui ont eu lieu le jour du scrutin,*» a déclaré à IPS un chauffeur de taxi moto, Weed Charlot, en parlant de Martelly. «*Mais maintenant, il voit qu'il a des votes et le pouvoir, alors maintenant il va accepter les élections.*»

Le même jour où il a parlé à Martelly, Mulet a appelé la candidate Mirlande Manigat pour lui dire qu'elle aussi était en tête du vote. Elle aussi a abandonné le groupe des candidats revendiquant l'annulation.

Puis, le 7 décembre, le CEP a annoncé que Manigat était en tête avec Célestin du parti Unité en deuxième place, donc en position pour le second tour. Martelly, qui, apparemment, est arrivé troisième avec un peu plus de 21%, soit environ 6.800 moins de voix que Célestin, a repris la voie des protestations.

La colère populaire était déjà forte contre Préval et le CEP pour avoir exclu Fanmi Lavalas (23% seulement des 4,7 millions électeurs haïtiens se sont présentés, selon le CEP). Le mess des élections a été la goutte d'eau qui a renversé le vase.

En outre, il y avait la rage contre la MINUSTAH pour avoir tenté d'étouffer que ses troupes à Mirebalais ont accidentellement introduit le choléra en Haïti, où la maladie est maintenant devenue une pandémie.

Avec Wyclef Jean à ses côtés prédisant une «guerre civile», Martelly a canalisé la profonde frustration populaire pour attaquer le gouvernement pour lui avoir "*volé*" une victoire que, prétend-il, devrait être sienne.

Le résultat a été une vague de chaos liée aux élections. «*Il est clair que la plupart des actes de violence en Haïti autour de l'élection ont été menées par des partisans Martelly*," a dit Ricot Dupuy de Radio Soleil d'Haïti, basée à Brooklyn. «*Des milliers de ses partisans ont paralysé la capitale et d'autres villes durant des manifestations qui comprenaient des attaques sur des bâtiments publics*», a rapporté Reuters.

Certaines personnes sont mortes au cours de fusillades et escarmouches entre partisans de Martelly et ceux de Célestin. À la fin de Novembre, le journaliste haïtien Wadner Pierre a vu un groupe de partisans de Martelly au centre de vote Batiment 2004 à Port-au-Prince lancer des pierres tout en chantant: «*Si vous ne nous laissez pas voter, nous allons brûler ce bâtiment.*»

Les partisans de Martelly sont responsables de la destruction des bâtiments gouvernementaux dans la capitale et dans la ville méridionale des Cayes. Ils ont aussi agressé des adversaires, tandis que les partisans de Célestin ont été accusés d'avoir tué au moins un membre du secteur de Martelly au Champ de Mars.

L'ancien colonel Himmler Rebu a déclaré sur les ondes de Signal FM en Haïti qu'il avait été témoin de la tactique des troupes de Martelly dans la rue. «*C'est rien de simple,"* a-t-il dit, un euphémisme créole impliquant qu'il y a des forces cachées en action.

En bref, il y a deux mouvements en Haïti aujourd'hui, que certains rapports de presse sont en train de simplifier de façon trompeuse pour en faire un seul. Il y a les masses Lavalas mobilisées contre des élections frauduleuses et d'exclusion de Préval, contre l'occupation de l'ONU, et aussi pour le retour d'Aristide.

Ensuite, il y a la mobilisation de Martelly, utilisant sa célébrité et celle de Wyclef ainsi que les techniques scientifiques d'Ostos & Sola, pour coopter la frustration populaire contre Préval dans un effort de se hisser au pouvoir. Pour jeter la confusion parmi les gens, il assimile Préval à Aristide, prétendant qu'ils sont les gouvernements "jumeaux" responsables des «politiques d'échec « de ces deux dernières décennies.

En réalité, le triste état d'Haïti aujourd'hui peut être attribué principalement aux coups d'Etat de 1991 et 2004, que Martelly a appuyés. En outre, le pouvoir soutenant Préval - la bourgeoisie putschiste d'Haïti - est également proche de Martelly. Nous assistons [donc] à une féroce rivalité entre deux factions qui se partagent les deux mêmes sponsors: la classe d'affaires d'Haïti anti-Lavalas et les élites transnationales soutenues par les États-Unis, leur appareil d'État le plus puissant.

Comme Martelly l'a expliqué à Georgianne Nienaber du Huffington Post, il est tout à fait d'accord avec l'ordonnance de Washington pour Haïti, soutenant "*tout ce qui aidera les exportations ... tout ce qui aidera le secteur privé.* « Deuxièmement, Martelly n'appuie pas l'appel du peuple à mettre fin à l'occupation de l'ONU en Haïti: «*Je tiens à dire à la communauté internationale, au corps diplomatique et aux organismes non gouvernementaux que nous avons besoin d'eux*," a-t-il dit dans la même interview.

En fin de compte, le candidat Martelly n'est pas un "dark horse" (*outsider*) [*ndlr*. un inconnu (politique)], comme le *Globe & Mail* du Canada le suggère, sorti de nulle part pour se mettre à la tête des «*jeunes et des démunis d'Haïti*.»

Pendant sa campagne, Martelly s'était plu à dire qu'en Haïti, « *il s'agit davantage de l'homme que du plan* » Si cela est vrai, les Haïtiens devraient avoir de sérieux doutes sur un homme qui a soutenu deux régimes issus de coups d'Etat et qui a utilisé des escadrons de la mort pour réduire au silence la majorité pauvre et étrangler la démocratie qui commençait à naître en Haïti.

Condamnation d'un pédophile américain à 20 ans d'emprisonnement



Des membres de la Communauté haïtienne demandant Justice pour les enfants haïtiens

Par Jackson Rateau

Le mardi 21 décembre dernier, c'était le jour 'J' pour le jugement de l'américain Douglas Perliz, un pédophile accusé avoir abusé sexuellement des enfants haïtiens appartennt à l'école qu'il a fondée .

Douglas Perliz, américain, 40 ans, arrivait au Cap-Haïtien, nord, en 1997, où il fonda une école de bienfaisance appelée « Projet de Pierre Toussaint (PPT) ». Il a recruté des enfants de rue qui ont reçu de ses bienfaisances en logement, nourriture et éducation. Mais, à l'arrière plan, les enfants ont souffert terriblement des actes sexuels que ce démon leurs a infligé.

« Quand j'ai rencontré Mr Douglas, c'était comme le Christ même, descendu pour me sauver. Et j'ai remercié Dieu de l'avoir rencontré. Mais les choses ont vite commencé à mal tourner pour moi et mes camarades qui avons souffert terriblement de ses actes sexuels infligés sur nous, je dis qu'il était préférable de ne jamais rencontrer ce démon », a déclaré Francilien Jean Charles. Il avait 12 ans quand il a été recruté et enfermé au PPT.

« Un soir, il m'a donné un somnifère qui m'a plongé dans un profond sommeil. Quand je me suis réveillé, mon pantalon était badigeonné de sperme. J'ai été comme assassinée », a confessé Legrand,



Douglas Perliz

une autre victime.

Perliz voyageait souvent à la recherche de l'argent pour le maintien de son établissement au Cap-Haïtien. Selon certains documents en possession du tribunal, en outre qu'il a été plusieurs fois honoré par l'Université de Fairfiled, de 2002 à 2008, il a recueilli plus de deux millions de dollars US d'assistance.

Perliz Douglas a été condamné par le tribunal fédéral de New Haven, dans l'Etat de Connecticut à purger une peine de 19 ans et 7 mois d'emprisonnement. Le juge Janet Bond Arterton qui a ordonné la sentence de l'inculpé, a atténué sa peine à 10 ans de réclusion domiciliaire.

DÉCÈS

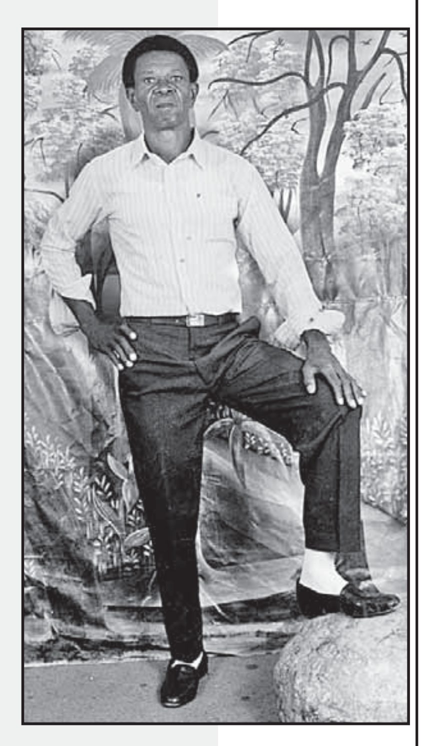
Haiti Liberté annonce la nouvelle de la mort de M. Jacques Desrosiers Antoine, survenue en Haiti le vendredi 17 Décembre 2010 à l'âge de 79 ans.

Jacques Desrosiers Antoine est père de notre ami Fito Antoine vivant à Brooklyn.

Les funérailles de Jacques Desrosiers seront chantées en Haiti le vendredi 24 décembre en cours.

Condoléances à ses fils Fito Antoine et famille, Dady Antoine et famille Sa sœur Eugénie Antoine et famille, son frère Rodolphe Antoine et famille ; ses petits enfants : Sarah, Garvin et Mozard Antoine ; à Simone Jean, Maude Joinville, Maurice Milfort ; à Boileau, Lucine, Solange, Thévenot, Jeanine, Gina et Christiane Jean Louis; à Jocelyne Pierre.

Aux familles Antoine, Jean, Joinville, Milfort, Thévenot, Jean Louis, Pierre, ainsi qu'à tous les autres parents et alliés, Haiti Liberté présente ses condoléances émues.



Journée de solidarité avec Haïti Liberté, une réussite

« Haïti Liberté résiste, elle ne peut pas fermer et doit continuer sa lutte pour le changement ». C'est sous ce slogan désigné comme toile de fond de motivation que se déroulait toute la journée du samedi 18 décembre 2010 dernier. Dès 11 heures AM, au local du journal Haïti Liberté.

Cette journée a été organisée par les Amis d'Haiti Liberté avec les principaux dirigeants Mr Jean Claude Cajou, l'ingénieur René Roosevelt et le Dr Carlo Jean.

Le programme débutait avec une pléiade de manifestations culturelles en série. Tandis que, des sympathisants déjà bien motivés de la nécessité d'assurer l'existence de ce media à New York arrivaient de manière alternée pour apporter leur part de support.

Les festivités de la journée étaient allées bon train. A 7hres PM, le film documentaire de Raoul Peck « Patrice Lumumba », précédé des Gouverneurs de la Rosée, a mis fin à la première partie du programme. Les gens ont été très émus de la mort de Manuel, on pouvait apercevoir des larmes dans leurs yeux.

Pour une continuité de la journée, bien appliquée au goût des invités, a pris place la 2e partie, développée sur fond de recherche scientifique avec la conférence de l'ingénieur Roosevelt René, ayant pour thème : Le développement de l'électricité en Haïti. Cette conférence issue de l'esprit ingénieux et pratique du conférencier, habilement préparé, a édifié toute l'assistance. C'est un fait certain que, dans tous les domaines destinés à contribuer au développement d'Haïti, il y a des cadres haïtiens disponibles, quoique expatriés, prêts à intervenir pour travailler à la rescousse de leur mère patrie enlisée dans le chaos. Il n'est pas nécessaire de reprendre dans ce reportage l'intégralité de la conférence puisqu'un article paru sous le titre : Pour la construction des Petites Centrales Hydrauliques (PCH) en Haïti, détaillant le sujet, a été précédemment publié dans le numéro 21 de l'hebdomadaire Haïti Liberté, du 8 au 14 décembre 2010. Néanmoins, très convaincu de son savoir, le conférencier a fait comprendre que contrairement aux fausses idées et informations qui nous sont insinuées par les techniciens internationaux, pour



L'ingénieur René Roosevelt au cours de son exposé sur le développement de l'électricité en Haïti



Kerta Georges



La samba Jocelyne Dorismé

nous tromper ou nous dissuader, à savoir qu'il faut des débits majeurs, donc, beaucoup d'eau pour la construction d'une centrale hydroélectrique, les choses sont bien différentes. Compte tenu de la technicité consistant à retenir l'eau dans un réservoir d'un mètre de diamètre d'ouverture, pour l'acheminer dans un conduit réduit à deux pouces de diamètre, constituant sa pression, même un ravin à faible débit pourrait permettre de construire une centrale. L'ingénieur René a conclu la conférence par cette très pertinente assertion: L'éclairage, étant un outil indispensable au développement de l'industrie et de l'économie d'un pays, les puissances étrangères, profondément impliquées dans la politique d'Haïti, ne vont nous permettre de rien construire dans ce domaine. A nous, de prendre nos destinés en main. Il a ajouté que la capacité en eau de l'île d'Haïti, adéquate à pourvoir l'électricité, est dix fois plus puissante que celle de l'Etat de New York.

A 8h30 PM, c'était le tour de la partie d'animation en musique, la dernière, avec la talentueuse, la samba Jocelyne Dorismé et le jeune artiste racine, Monvelyno Alexis accompagné du batteur danois Markus Schwartz. Quoique entrecoupé pour offrir à l'assistance le DVD de 10 minutes de l'artiste Kerta Georges « Nature », une adaptation réalisée sur le tremblement de terre du janvier 2010, le groupe, avec des mélodies traditionnelles haïtiennes devenues des classiques, ont tenu la soirée enflammée jusqu'à 11 heures du soir.

Nous ne saurions ne pas remercier la chanteuse Jocelyne Gay qui a porté sa contribution culturelle à la réussite de la partie artistique.

L'hebdomadaire Haïti Liberté remercie tous ceux, animés de leur esprit d'entre aide, qui ont répondu à l'appel et qui lui ont apporté leur solidarité. Le nom de tous les donateurs sera publié prochainement.



Jocelyne Gay

Bòn Ane 2011 !

Soti nan paj 6
Leta ayisyen gen obligasyon pou bay viktim yo posiblite
Jwenn dlo pwòp pou yo sispann bwè dlo sal ki bay kolera.
Ayiti chita erezman sou 56 milya mèt kib dlo ki anba tè a.
Sak manke, se pa lajan, se diyite ak bon jan volonte politik.

Lè Ayiti plis bezwen kout men, se lè li jwenn plis kout pye
Ni nan men yon leta ki trayi li, ni nan men fo zanmi fo kòl
Ki monte chita sou do Ayiti pou fè lajan sou do Ayisyen.
Chak katastwòf tounen yon gwo biznis
Ki rapòte plizyè milyon lè se pa milya.
Men malere ki deja viktim kolera politik
Lage de bra pandye anfas epidemi an.

Twòp milyon milya ranmase sou do Ayiti
Pou jiskaprezan malere pa menm ka achte
Yon ti klowòs pou touye mikwòb kolera
Nan dlo kontamine yo kontinye ap bwè.
Chak jou, dlo kontamine nan divès peyi
Touye 1.800.000 ti moun ki poko gen 5 an.
Chak 20 segonn, m di byen, chak 20 segonn,
Dlo kontamine touye yon timoun sou latè.
Lakay, anplis tout moun zam Minista deja touye,
Se atò dlo kontamine Minista pral touye inosan.
Alòske disparisyon Lovensky, lanmò Pè Jean Juste
Ak anpil lòt inosan fèt anba je n, l ap trè difisil pou
Konte tout viktim kolera k ap tonbe nan pwovens yo.

Mezanmi,
Pèmèt mwen adapte pawòl laten filozòf Cicéron an
Pou m poze Minista yon kesyon ki konsène diyite n:
"Quousque tandem abutere, Minista, patientia nostra?"
Jiskilè, Minista, w ap sispann pase pasyans nou anba pye?
Nan sèlman yon ventèn ane apre 1492 ki se
Dat premye kolon yo te debake nan peyi a,
Nou te deja pèdi 96.000 Sè n - Frè n Taynos.
Annatandan Minista pati, konbyen inosan
Konbyen jèn gason, jèn fi ki dwe pral mouri?

Obligasyon nou tout genyen, se kole zèpòl pou
Nou rive elimine kolera a e non viktim kolera a.
Pou konbat opinyon Pèp la, Minista pa gen dwa
Itilize ni vyolans zam ni Argumentum ad baculum.
Lè Pèp la di e redi: "Minista se kolera",
Li bay dyagnostik pa l ki se verite pa l.
Lè l repete san rete: "Minista se kolera,"
Li bay dyagnostik pa l ki se verite pa l.

Lè Minista reyaji ak gwo zam pou touye
Moun ou libète lapawòl, li fè yon krim e
Li itilize yon Argumentum ad baculum
Olye li chwazi wout larezon ak lalwa.
Reyaksyon vyolans sa yo pa gen plas nan
Okenn peyi lib ou sosyete demokratik,
Menm si nou wè sa ap fèt bò lakay nou,
Nan yon Ayiti ki rekolonize depi 2004,
Wi, yon Ayiti kote lagramè popilè a di:
Le cholera ou la Minista, sè le mèm choz.

Sè m. Frè m,
Sa mennen n, pou fini, nan
Yon pwezi popilè ki rele:
" LE MEM CHOZ."
Nou dedye l pou Zansèt yo
Ak pou Jenès la ki, to ou ta,
Pra l fè Ayiti reprann diyite l.

Le mèm choz
Depi jou koudeta kidnaping 29 fevriye 2004 la,
Tousen Louvèti move, Jan Jak Desalin fache.
Men, chef konze bò lakay ak esklav mantal yo
Kontan bese tèt jiska tè pou di: yès sèr! Avozòd!

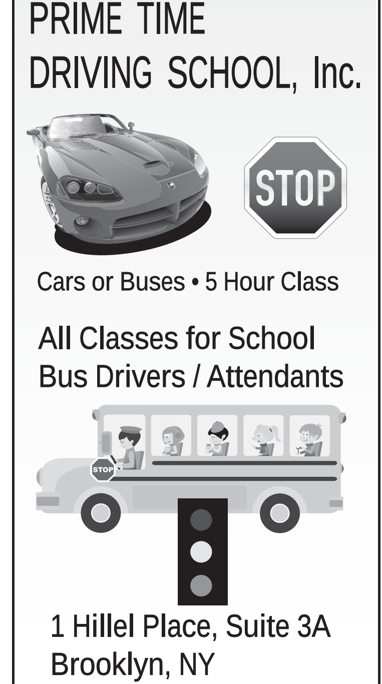
Tank Tousen Louvèti friz nan fè move san,
Se tank Jan Jak Desalin frape pye l atè pou di:
Ayayay! Si pat gen koudeta-kidnaping 2004,
Jodia, nou pa tap nan ni kolon ki bay kolera,
Ni eleksyon-seleksyon ki bay kolera politik.

Sepandan, konze ak esklav mantal bò lakay
Toujou byen relaks paske afè diyite peyi a,
Se bliye sa antere sa pou fè kòb nan trayizon.
Dayè depi koudeta kidnaping 29 fevriye 2004 la,
Konze bò lakay pa gen dwa nan fache, fè kòlè
Lè se kolon blan an ki di: agoch, adwat, ajenou
Se pou sa menm, senatè sousou ak depite restavèk
Ki pa swete wè aksidan diplomatik, pwopoze pou:
Prezidan ta fè kòlè krapo
Premye minis ta fè kòlè chat
Minis ta fè kòlè ra, raman.

Yon kolon blan ki tande
Pawòl sa a di: Ki sa?
Minis ta fè kòlè ra, raman,
Ou byen
Minista fè kolera?
Yon blan mannan reponn:
A! A! Sè le mèm choz.
Pwen ba ! Pwen final !

Sè m, Frè m,
M sèten ni ou ni Minouche,
Ni mwen, nou tout ta swete
Rankontre lakay an 2011 la,
Pou ansanm, nou kontinye
Wouze peyi a ak lanmou
Ki bay anpil anpil kouraj
Pou n soti nan le mèm choz.
Se ak lespri sa a nou anbrase
Tout ti moun yo e n redi w:
Bon kouraj! Mèm Amou!

Dr Jean-Bertrand Aristide
Pretoria, Desanm 2011



Suite de la page (19)

communication gestuelle et orale des singes et les danses des abeilles) des langues naturelles de l'espèce humaine-parlées ou signées. En revanche, la séparation des langues entre *créoles* et *non- créoles* aujourd'hui en linguistique est mise en doute comme la notion de différentes *races* dans le domaine médical.

La transmission des langues dans l'espèce humaine est culturelle. Les cigales n'ont pas besoin de leurs parents (en général morts) pour apprendre à chanter comme leurs ancêtres. Les abeilles Autrichiennes ne parviennent pas à apprendre à danser comme leurs voisines Italiennes. Il n'en est pas de même des êtres humains. La transmission des langues dans notre espèce est à la fois plus flexible, plus riche et plus vulnérable : plus flexible car les enfants apprennent n'importe quelles langues parlées ou signées auxquelles ils sont exposés et sont capables de créer de nouvelles langues; plus riche car il n'existe pas de limite au nombre de langues qu'un être humain peut apprendre ; plus vulnérables pour deux raisons. D'abord son acquisition dépend de nombreux facteurs : la transmission entre générations; la quantité et la qualité des ressources pédagogiques qui servent à son enseignement oral et écrit; l'attitude des locuteurs par rapport à leur propre langue; l'utilisation, le statut officiel et les politiques des institutions et du gouvernement; son utilisation dans les nouveaux moyens de communication et le nombre et la proportion de locuteurs. Enfin, parce qu'en moyenne il existe 10 à 20% d'individus dans toutes les communautés qui à cause de problèmes d'origine cérébrale, motrice, psychologique ou purement linguistique ont plus de mal que d'autres à apprendre et utiliser leurs langues.

Vous avez raison A. Etienne de railler les institutions qui ne soutiennent pas la Francophonie Haïtienne. Mais vous avez tort de ne cibler que celles-ci car la transmission des langues s'effectue d'abord dans l'espace domestique et dépend donc des attitudes et des comportements de la famille avant d'avoir lieu à l'église ou à l'école. Et si le bilan est négatif pour la transmission du Français, qu'en est-il de l'Haïtien? A Brooklyn, un seule école publique enseigne un 'Dual Language Program' dans lequel le Haïtien bénéficie du même statut que le Français et l'Espagnol. Les hôpitaux et les écoles à Boston, Miami, Montréal, New York etc. manquent cruellement de professionnels de l'éducation et de la santé (orthophonistes, psychologues etc.) qui non seulement parlent le Haïtien mais ont aussi besoin de formation et de ressources afin de permettre à leurs élèves et patients de développer leur potentiel. Toutes les études sur le développement du cerveau et du langage le confirment: les premières années de la vie sont essentielles au développement des enfants. A cet âge, ils ne fréquentent pas encore les écoles et les clubs littéraires. C'est au sein de leurs foyers et aux mains des professionnels de la petite enfance et de la santé qu'ils effectuent leurs premiers pas linguistiques, avec confiance en eux et succès lorsque toutes les facettes de leur héritage linguistique et culturel bénéficient du professionnalisme et des ressources qu'ils méritent. Ils continueront l'apprentissage de leurs langues orales et écrites ensuite grâce à des locuteurs experts et pédagogues bien formés. Ils seront ainsi à l'âge adulte à la fois connectés à leurs communautés et extrêmement compétitifs sur le marché du travail et dans l'économie mondiale.

Le tremblement de terre a provoqué des lésions cérébrales chez certains Haïtiens qui les ont amputés de leur parole et il existe très peu de personnel formé pour les aider à la retrouver. Cette catastrophe a aussi forcé la communauté internationale à se confronter à la réalité linguistique d'Haïti qui comprend une majorité d'Haïtianophones et des minorités Francophones, Anglophones et Hispanophones. Elle a poussé plus d'universités américaines à offrir des cours d'Haïtien (comme le fait Brooklyn Collège depuis plusieurs années) et les linguistes à mettre des outils (dictionnaires, bases de données etc.) à la disposition de tous. Mais ces efforts ne vont porter leurs fruits que si les Haïtiens, leurs communautés et les institutions qui les représentent saisissent ce moment exceptionnel et soutiennent et utilisent ces initiatives, à bon escient. L'avenir de leurs enfants, de leurs communautés et d'Haïti en dépend et il serait naïf de le laisser aux seules mains des institutions françaises de la Francophonie aux Etats Unis. Il n'est pas de leur ressort de répondre à tous les besoins complexes du paysage multilingue et extrêmement riche de la diaspora Haïtienne.

Isabelle Barrière
(ibarriere@brooklyn.cuny.edu)

i. Les opinions exprimées dans cet article reflètent celles de l'auteure mais pas forcément celles des institutions auxquelles elle est affiliée.

ii. Etienne, Assely (2010) *La Francophonie à l'Haïtienne en milieu Américanophone.* Manuscrit accessible en ligne: http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/441/

iii. Le fait que le terme *créole* ne corresponde pas a une réalité linguistique ne signifie pas qu'il est vide de sens: il se peut qu'il fasse référence à une réalité socio-historique auquel cas il permettrait de mettre l'accent sur les caractéristiques socioculturelles et démographiques dans lesquelles toutes ou la plupart des langues dites *créoles* sont apparues, comme le terme *ethnie* désigne une réalité socioculturelle plutôt que biologique.

iv. La découverte du génome humain par exemple a montré que les différents groupes ethniques ont beaucoup plus en commun au niveau biologique que le terme *race* en biologie comparée ne l'implique.

Suite de la page (4)

internationaux et nationaux qui ont vu de leurs yeux ce qui s'était passé dans le brigandage des élections d'exclusion du dimanche 28 Novembre 2010, n'étaient pas des gens sérieux. Ce sont des gens sérieux, au sens où l'important pour eux est de veiller à ce que les intérêts capitalistes soient garantis. Tant que les candidats en liste pour le poste de président d'Haïti, ne soutiennent pas des contradictions, en brandissant les légitimes revendications des masses populaires et paysannes exclues ainsi les que intérêts supérieurs de la Nation, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure des tergiversations d'un Préval et d'un CEP inféodé, magouillant pour imposer leur propre candidat.

A l'instar d'un président de la République, Clinton, a tenu dans cette conférence de presse à rassurer les sans-domicile, rescapés du séisme du 12 janvier. *« D'ici début Janvier et Mars 2011, on verra une amélioration significative dans le domaine du logement. Un plan existe maintenant en vue de reloger des centaines de milliers et plus de sinistrés ».* Ce même Clinton, semeur de promesses, n'a-t-il pas au cours de l'année 2009, après que les quatre cyclones eurent ravagé Haïti à l'automne 2008, emmené de prétendus investisseurs pour promouvoir des emplois. Nul ne doit oublier que ce chef d'orchestre, à l'instar des autres occupants du pays, n'est là que pour défendre des intérêts qui sont en porte-à-faux des revendications bicentenaires d'un peuple croupissant dans la misère.

La Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti est la dernière créature enfantée et mise en place par les puissances impérialistes pour pouvoir mieux assurer leur mainmise sur Haïti. N'est-ce pas par le biais de cette CIRH que la USAID, conjointement avec la Banque Interaméricaine de Développement, financent le projet de construction d'un parc industriel dans le Nord du pays dans les environs du Cap-Haïtien et aussi la *« revalorisation et l'expansion des quartiers situés aux environs, de Port-au-Prince ».* Ce même investissement, créera *« des emplois permanents au nombre de 65.000 dans les décombres et la réhabilitation des logements pour des dizaines de milliers d'Haïtiens ».*

Ces projets, visant à travestir l'économie haïtienne pour la rendre plus dépendante du capitalisme international, ont inspiré toutes sortes de chants de louange de la part de certains thuriféraires du système. *« Le développement du parc industriel dans le Nord représente une opportunité pour Haïti de reconstruire son secteur industriel léger qui augmentera la prospérité économique pour les Haïtiens, tout comme il fournit des vêtements de qualité à prix abordable au consommateur américain »*, telle est l'interprétation de l'ambassadeur étasunien en Haïti, Kenneth Merten.

Pour Cheryls Mills, conseillère et chef de cabinet de la secrétaire d'Etat des Etats-Unis, Hillary Clinton, qui a représenté le gouvernement US à la CIRH. *« Les 237 millions de dollars d'investissement que le gouvernement américain annonce aujourd'hui continuent de renforcer notre engagement dans la reconstruction d'Haïti avec des projets à haut impact qui amélioreront le système des infrastructures et aideront à atteindre une croissance économique viable ».*

En effet, depuis six (6) ans que les forces d'occupation maintiennent Haïti sous leur tutelle, le constat est que la misère et la souffrance des masses accusent une constante augmentation. Non seulement l'occupation apporte son cortège de misère, mais aussi elle renforce l'exclusion sociale et politique dans le pays. Le refus systématique du gouvernement Préval/Bellerive d'une participation de l'Organisation politique, Fanmi Lavalas, dans les affaires politiques du pays, principalement dans les élections des années 2009 et 2010, conduit à la politique du pire : diviser pour régner et aussi à la crise qui aujourd'hui détruit le pays. Cette exclusion sociale caractérisée, a poussé les masses populaires à la haine à outrance et à défier le gouvernement au cours de la mascarade du dimanche 28 Novembre 2010.

Malheureusement, cette haine les a poussées dans les bras d'ennemis qui ont toujours soutenu, légitimé et encouragé même des politiques fascistes : coups d'Etat, massacres, mesures drastiques pour augmenter la misère. Le rejet du salaire minimum au cours de la grande bataille, qui a vu de prétendus démocrates s'opposer par leur silence ou par leur prise de position contraire, est une illustration du mauvais positionnement de ces masses pour ou contre des tendances d'une même famille GNBiste.

« La nature a horreur du vide ». Comme un bébé affamé qui, obstinément, cherche le sein de sa mère, ces masses cherchent une alternative à leur malheur. Cette alternative populaire n'est pas venue encore rassembler toutes ces énergies débordantes, qui pourraient renverser l'ordre des rapports de force dans le processus politique en Haïti. Toutefois, ces masses exigent un changement par leur refus de l'occupation d'Haïti. Un changement politique apte à transformer leurs misérables conditions socio-économiques en conditions de vie dignes des humains.

Fenêtre Culturelle

Par Prince Guetjens

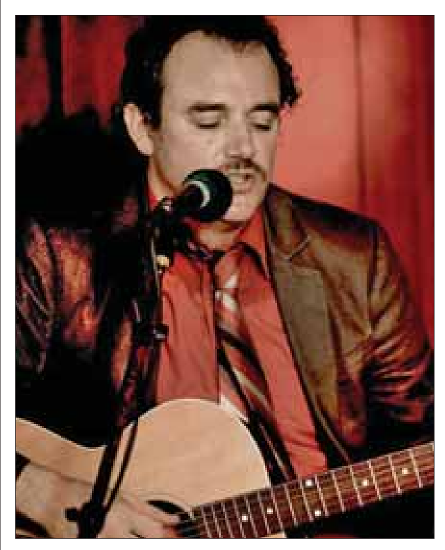
Point n'est besoin de dire l'apport de l'hebdomadaire *Haïti Liberté* dans la mission d'améliorer chaque jour davantage la perception qu'on se fait d'Haïti aux Etats-Unis d'Amérique et partout à travers le monde où il est distribué. À côté de cette fonction fondamentale qui consiste à présenter une plus positive de l'Haïtien, *Haïti Liberté* sert aussi de point de ralliement à tous les secteurs de la communauté francophone et haïtianophone de New York.

Aujourd'hui l'hebdomadaire, confronté à des problèmes d'ordre financier, attend le soutien de cette communauté qu'il a servi religieusement pendant plusieurs années, pour l'aider à sortir d'une impasse. En vue de permettre au grand public, aux artistes, aux intellectuels, aux lecteurs et abonnés de participer à ce geste de solidarité, une journée a été organisée le samedi 18 Décembre dernier à l'auditorium de l'hebdo.

Véhicule de la pensée et lieu de parole par excellence, *l'Écrit*, qu'il soit une revue, ou un livre, un journal, ou un magazine, un hebdomadaire, ou un pamphlet, joue un rôle capital dans la vulgarisation, la promotion et l'émancipation de la culture dans toutes ses dimensions. Et à l'heure où nous sommes, compte tenu du coût élevé de la technologie de pointe, il est pratiquement impossible à un petit pays ou à ses ressortissants de disposer d'une grande chaîne de *Télévision*. Par contre, il est encore possible d'avoir un bon *Journal* avec des moyens limités. C'est pourquoi dans la plupart des pays, ces médias sont soutenus par des tiers, le grand public et subventionnés par l'Etat dans une certaine mesure pour leur permettre d'exister face à la concurrence, souvent déloyale, des médias diffusant *online* gratuitement.

Communauté haïtienne et lecteurs de partout Haïti Liberté a besoin de vous pour continuer à mener la lutte vers l'émancipation totale du peuple haïtien.

Actualités artistiques et culturelles



Pierre de Gaillande

Ce vendredi 17 Décembre le club *92 Y Tribeca* situé à Manhattan a présenté un spectacle exceptionnel. Georges Brassens interprété en anglais par Pierre de Gaillande pour un public de mélomanes et d'avertis. *BAD REPUTATION* est le dernier projet entrepris par l'auteur/ chanteur/ compositeur, qui a pris le risque de traduire en anglais les œuvres de l'incontournable poète/chanteur anarchiste Georges Brassens. Il faut dire aussi que dans les premiers souvenirs de Pierre, grandissant à Paris et puis en Californie, la musique de Brassens remplissait la maison, grâce à la dévotion infinie de son père pour Brassens. Le chanteur en a profité pour présenter son dernier CD au public.

La journée porte ouverte organisée par *Haïti Liberté* en vue de recueillir des fonds pour lui permettre de continuer dans sa mission de promouvoir la culture haïtienne en terre étrangère a réuni plusieurs dizaines de personnes en son local. Pendant la journée du Samedi, à côté des projections de film, des conférences et autres débats, plusieurs artistes ont performé parmi lesquels Monvelyno Alexis, accompagné de Markus Schwartz, Jocelyne Dorismé, Kerta Georges et Jocelyne Gay.



Monvelyno Alexis et Markus Schwartz



Monvelyno Alexis, accompagné de Markus Schwartz, Jocelyne Dorismé, Kerta Georges et Jocelyne Gay

Regards critiques

L'Haïtianophonie aux Etats-Unis

Isabelle Barrière est détentrice d'un PhD en Linguistique Appliquée de l'Université de Londres. Elle est actuellement Professeure à Brooklyn College et Directrice des Politiques d'éducation et de la recherche à Yeled V'Yalda. Elle développe des outils d'évaluation pour les enfants multilingues de Brooklyn, y compris les Haïtianophones et les Yiddishophones.

Dans *'La Francophonie à l'Haïtienne en milieu Américanophone'*, Assely Etienne dresse un bilan globalement négatif de la transmission du Français chez les Haïtiens de la diaspora. Les flèches, la plupart justifiées, qu'elle décroche, quelquefois avec brio, à l'égard d'institutions qui ne soutiennent pas la Francophonie comme elles le devraient manquent leurs buts. Son propos ne se situe pas dans le contexte plus large de la transmission des langues dans les minorités en général et Haïtiennes en particulier. Ensuite, les locuteurs sont dépersonnalisés: que veut dire la Francophonie sans les Francophones qui, dans le cas des Haïtiens aux Etats Unis, sont aussi Haïtianophones. Enfin, A. Etienne passe sous silence 50 ans de recherche fructueuse en linguistique qui peuvent donner aux Haïtiens les moyens d'effectuer des choix pour leurs communautés, leurs enfants et Haïti en toute connaissance de cause.

A Brooklyn Collège/ CUNY, en mars 2010, Dr Sterling, Directrice du *Centre de la Biodiversité et de la Préservation au Musée Américain d'Histoire Naturelle de New York* a rappelé la vulnérabilité de la transmission des langues dans une présentation intitulée « *Vous réalisez que vous la possédez après l'avoir perdue : préserver la diversité biologique, linguistique et culturelle* ». La majorité des minorités linguistiques ne transmettent pas leurs langues domestiques à leurs enfants. Et lorsqu'elles les transmettent il est rare que les locuteurs élevés dans un milieu majoritairement Américanophone maîtrisent l'utilisation académique et pas seulement orale et courante de leurs langues domestiques. Ceci a des conséquences négatives sur les possibilités de leur utilisation dans le domaine professionnel (et donc sur les bénéfices socioéconomiques que ces locuteurs pourraient en tirer), l'identité socioculturelle et linguistique des individus et leurs rapports avec leurs familles. Les Haïtiens en milieu Américanophone ne font pas exception mais A. Etienne a tort de concentrer son propos sur la transmission du Français, puisque les Haïtiens sont aussi- et peut-être avant tout- Haïtianophones.

Le terme Haïtianophone risque de surprendre ceux qui appellent leur langue Créole Haïtien ou Créole tout court. Comme l'ont défendu avec érudition, raison et éloquence les linguistes Mufwene et DeGraff, le terme *créole* ne définit pas une catégorie de langues à part qui arborent des traits distinctifs. Dans les sciences du langage aujourd'hui, des critères précis et complexes permettent de distinguer de nombreux systèmes de communication (aussi variés que le code de la route, la

Suite à la page (18)

Souhaite à tous ses clients Joyeux Noël 2010 et Bonne Année 2011

Yabofer Yabodi Yabola Botanica
1820 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11226
718-284-2237
347-204-6207 cell

Cesar Insurance & Income Tax Services
Léon Cesar, Broker • Accountant • Notary Public
2092 Nostrand Avenue (near Glenwood Road) Brooklyn, NY
718-360-3120 cell

Family Income Tax
Herbie
12785 West Dixie Highway
Miami, FL 33137
(305) 893-3880

Kenny Accounting & Income Tax Service
1805 Flatbush Avenue
(between Aves. J & K)
Brooklyn, NY 11210
718-252-4311

HACDEN
(Haitian American Cultural Development Network)
HACDEN@yahoo.com
718-314-8206

Integrated Technology Center Immigration & Tax Services
Fast Refunds •Green Card •Notary Public
1814 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11226
646-340-2561
917-517-4216 cell

Dadou's Restaurant
Breakfast • Lunch • Dinner
13202 West Dixie Hwy
North Miami, FL 33161
786-306-5746

Vierge Miracle & St. Philippe Botanica



Mambo Elsie Joseph
"Attend Dieu"
5910 NE 2nd Avenue
Miami, FL 33137
786-879-5158

Earn Your High School Diploma
Ebbets Field Adult External High School Diploma Program
21 or Older
One on One
Confidential

Weekly Appointments/
Day or Evenings

An Altenative to the GED Exam for Adults Who Have Learned Through Life Experience
New York State Approved
347-663-5467

Dantor & Agarou Botanica
44 NE 167th Street,
North Miami, FL 33162



Church Supplies, Card Reading, Spiritual Advisor & Healer. Good Luck Bath & Bad Luck Bath.
Everything Spiritual you may need!
Lydie or Marie
305-945-2234

Grenadier Tax Services
Rapid Refund • Electronic Filing • Business Taxes
$30 off tax preparation with this ad
1583 Albany Avenue
Brooklyn, NY 11210
718.421.0162 917.202.3833 cell

Rapid Immigration & Tax Services
1919 NE 168th Street &
13049 W. Dixie Highway
North Miami, FL 33161
305-895-3288 off
786-306-3767 cell

Idole Tax Services
Jude Désir
1773 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11226
718- 282-2574
718-612-8833 cell

Bernard Tire Repair
New & Used Tires
Battery Charger
5600 NW 2nd Avenue
Miami, FL 33127
305-759-6241

Haiti: The Struggle Continues
WBAI 99.5 FM & www.WBAI.org
Thursdays, 9-10 pm
917-251-6057

VM TRUCKING, LLC
US Customs Bonded CHL #2192 • ICC-MC #478416 • Insured



VM TRUCKING LLC.
IS YOUR CONNECTION TO HAITI
VM TRUCKING Specializing In Shipping Full Container Loads With Personal Effects, Household Goods & Commercial Cargo, Relief Goods Etc...

In addition to PORT-AU-PRINCE, VM TRUCKING now ships FULL CONTAINER LOADS and CARS to CAP HAITIEN & GONAIVES

• ONE CALL DOES IT ALL •
BOOKING, TRUCKING & SHIPPING TO PORT-AU-PRINCE, CAP HAITIEN & GONAIVES
WE WILL BEAT THE COMPETITION
PLEASE CALL GABRIEL or ROBERT
(973) 690-5363
Fax: (973) 690-5364
Email: solutions@vmtrucking.com
www.vmtrucking.com



Epi tou ou ka ede you'n nan 5 kòz valab resevwa $150.000 dola lè'w vote sou 50daysofgiving.com soti 5 novanm rive 25 desanm 2010.

WESTERN UNION | yes!

transfè lajan | money order | peyman yo | peye davans